

L'HOMÉOPATHIE DENTAIRE EN DIX REMÈDES ET PLUS ...

Version électronique

Nous remercions le Dr Lebarbier d'avoir bien voulu relire ce petit ouvrage et les médecins homéopathes et acupuncteurs toujours prêts à nous aider, ainsi que le Dr Vivini qui nous a montré la voie : l'art de vivre sans maladie.

Docteur Jean LÉGER

Chirurgien dentiste

Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris

Docteur ès Sciences odontologiques

Ex-secrétaire général de l'Association Odontostomatologique d'Homéopathie

Président de l'Association Odontostomatologique de Biothérapie

DU MÊME AUTEUR

- La Maladie inconnue, Ed. Le François (épuisé).
- Comment guérir vos malaises, Le Courrier du Livre.
- Le Livre du bien-être, Distribution Chiron.
- Sachez préparer légumes, fruits et céréales pour votre santé, Jean-Pierre Delarge, Edition Universitaires (épuisé).
- Hygiène et santé des dents, Edition Dangles.

Sommaire

| | |
|---|----|
| Docteur Jean LÉGER..... | 1 |
| L'HOMÉOPATHIE DENTAIRE EN DIX REMÈDES ET PLUS | 1 |
| PRÉFACE | 7 |
| I. L'HOMÉOPATHIE A CHANGÉ | 7 |
| II. L'ALLOPATHIE A CHANGÉ | 7 |
| III. LES AUTRES MÉDECINES DE TERRAIN ONT CHANGÉ | 7 |
| IV. LE PATIENT LUI AUSSI A CHANGÉ | 8 |
| V. LA NOTION DE DOMAINÉ | 8 |
| VI. LA NOTION DE CAUSE..... | 8 |
| VII. LES TROIS ÉTAPES DE L'ÉTUDE DE L'HOMÉOPATHIE..... | 8 |
| QUELQUES GÉNÉRALITÉS SUR L'HOMÉOPATHIE | 9 |
| I. UNITÉ DU CORPS HUMAIN | 9 |
| II. ORIGINE DE LA MALADIE..... | 9 |
| III. LA TYPOLOGIE..... | 10 |
| IV. LA LOI DE SIMILITUDE..... | 10 |
| V. LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES | 11 |
| VI. QUELQUES CARACTÈRES DU TRAITEMENT HOMÉOPATHIQUE..... | 12 |
| VII. EMPLOI SIMULTANÉ DE L'HOMÉOPATHIE AVEC D'AUTRES MÉTHODES..... | 13 |
| TRAITEMENTS PROPOSÉS..... | 14 |
| I. L'INFECTION..... | 14 |
| II. LES ABCÈS | 16 |
| III. TRAITEMENT DU 4 ^e DEGRÉ..... | 18 |
| IV. LES ACCIDENTS D'ÉRUPTION DE LA DENT DE SAGESSE..... | 19 |
| V. LES EXTRACTIONS | 21 |
| VI. LA DOULEUR | 24 |
| VII. LE TRISMUS | 25 |
| VIII. GINGIVITES | 26 |
| IX. PULPITES | 27 |
| X. APHTES | 27 |
| XI. CARIES..... | 28 |

| | |
|--|----|
| LES REMÈDES..... | 29 |
| A. GÉNÉRALITÉS SUR LES REMÈDES..... | 29 |
| B. ARNICA (La plante Arnica montana)..... | 29 |
| I. Traumatisme..... | 29 |
| II. Hémorragie..... | 30 |
| III. Utilisation en art dentaire | 30 |
| IV. Observation | 30 |
| C. ARSENICUM ALBUM (L'Arsenic) | 30 |
| I. Le type | 30 |
| II. Les caractéristiques d'Arsenicum album..... | 30 |
| III. Les symptômes buccaux..... | 31 |
| IV. Utilisation en art dentaire | 31 |
| V. Dilution et emploi..... | 31 |
| VI. Expérimentation | 31 |
| D. BELLADONNA (La Belladone)..... | 31 |
| I. Rougeur et congestion | 31 |
| II. Chaleur | 32 |
| III. Douleur..... | 32 |
| IV. Modalités..... | 32 |
| V. En résumé..... | 32 |
| VI. Emploi..... | 32 |
| VII. Dilution et mode d'emploi..... | 32 |
| VIII. Observation | 32 |
| E. CHINA | 33 |
| I. Type | 33 |
| II. Caractéristiques..... | 33 |
| III. Emploi en art dentaire..... | 33 |
| IV. Observation | 33 |
| F. HEPAR SULFUR (Sulfure de chaux) | 34 |
| I. La suppuration..... | 34 |
| II. Caractéristiques..... | 34 |
| III. Observation | 34 |

| | |
|--|----|
| G. MERCURIUS SOLUBILIS(Le Mercure) | 34 |
| I. Mentalité | 34 |
| II. Aggravation | 34 |
| III. Caractéristiques..... | 35 |
| IV. Utilisation en art dentaire | 35 |
| V. Dilution et posologie | 35 |
| VI. Illustration | 35 |
| H. PHOSPHORUS (Le Phosphore)..... | 35 |
| I. Le type | 35 |
| II. Caractéristiques..... | 35 |
| III. Utilisation en art dentaire | 36 |
| IV. Dilution et répétition..... | 36 |
| V. Observation | 36 |
| I. PYROGENIUM | 36 |
| J. PUTRESCINUM..... | 36 |
| K. CUPRUM METAL..... | 37 |
| L. TETANOCOXICUM (Vaccin antitétanique)..... | 37 |
| M. CALENDULA | 37 |
| N. PHYTOLACCA(Épinard des Indes) | 37 |
| LA CLASSIFICATION..... | 39 |
| 1. LE BILIEUX..... | 39 |
| 2. LE SANGUIN | 39 |
| 3. LE NERVEUX..... | 39 |
| 4. LE LYMPHATIQUE | 40 |
| 1. LE SULFURIQUE..... | 40 |
| 2. LE CARBONIQUE | 40 |
| 3. LE PHOSPHORIQUE (Phospho-fluorique pour certains) | 40 |
| 4. LE FLUORIQUE | 41 |
| UTILITÉ DES CLASSIFICATIONS..... | 41 |
| LE REMÈDE SUR LA TABLE | 42 |
| L'APPRÉHENSION..... | 42 |
| ORIGINE DE L'ANXIÉTÉ | 43 |
| GELSÉMIUM..... | 43 |

| | |
|--|----|
| ACONIT | 44 |
| Le type | 44 |
| IGNATIA | 44 |
| Type | 44 |
| Symptômes importants | 45 |
| MOSCHUS | 45 |
| ARGENTUM NITRICUM | 45 |
| Type | 45 |
| Symptôme important | 45 |
| LACHÉSIS | 46 |
| Les résultats | 47 |
| Les échecs | 47 |
| L'HÉMORRAGIE | 47 |
| Prévention | 47 |
| Avant l'intervention | 47 |
| Après l'intervention | 48 |
| Sitôt après l'extraction | 48 |
| Le lendemain | 48 |
| EN CAS D'HÉMORRAGIE | 49 |
| Hémorragie en général | 49 |
| Hémorragie de sang rouge | 49 |
| Hémorragie de sang noir | 49 |
| LE CHOIX DES REMÈDES | 49 |
| LA MONOARTHRITE | 50 |
| ARTHRITE D'ORIGINE TRAUMATIQUE | 50 |
| ARTHRITE D'ORIGINE MÉDICAMENTEUSE | 50 |
| L'ARTHRITE EST D'ORIGINE INFECTIEUSE | 50 |
| AMMONIUM CARBONICUM | 51 |
| PLANTAGO | 51 |
| ARTHRITE DENTAIRE | 51 |

| | |
|--|----|
| L'HYPERESTHÉSIE DENTINAIRE OU LE PATIENT DIFFICILE À SOIGNER | 51 |
| NUX VOMICA | 52 |
| MERCURIUS | 52 |
| HEPAR SULFUR | 52 |
| LES RÉSULTATS | 52 |
| LA LIPOTHYMIE | 53 |
| LA PERLÈCHE | 53 |
| CONDURANGO | 53 |
| NITRI ACIDUM | 53 |
| FISSURE MÉDIANE DE LA LÈVRE | 53 |
| NATRUM MURIATICUM | 54 |
| LA NAUSÉE | 54 |
| EXCORIATION DES LÈVRES | 54 |
| CONCLUSION | 55 |
| POUR CONTINUER | 56 |

PRÉFACE

Le livre L'homéopathie dentaire en dix remèdes a été publié pour la première fois en 1970. Les traitements indiqués sont encore d'actualité. Nous les employons et les conseillons toujours. Cependant, depuis cette période bien des choses ont changé.

I. L'HOMÉOPATHIE A CHANGÉ

Les traitements ont été affinés, certains remèdes découverts. L'association avec les autres médecines a fait de grands progrès.

II. L'ALLOPATHIE A CHANGÉ

Elle est devenue plus puissante et d'effets souvent très rapides. Son impact sur l'infection, l'hémorragie et la douleur est plus important. Elle est cependant toxique et impuissante devant la plupart des affections chroniques. Elle peut être intéressante cependant sur les affections aiguës en art dentaire en cas d'échec de l'homéopathie. Celle-ci sera donnée en premier ce qui permettra de résoudre les problèmes rapidement et sans toxicité. Dans les cas rares d'échec, l'allopathie, toxique, mais puissante évitera l'accident éventuel. Ainsi, l'allopathie permet au praticien l'emploi sans danger de l'homéopathie.

III. LES AUTRES MÉDECINES DE TERRAIN ONT CHANGÉ

L'auriculothérapie, la vertébérothérapie, la diététique, l'oligothérapie ont fait de grands progrès. Certaines médecines sont apparues telle la vitaminothérapie.

La phytothérapie a fait d'énormes progrès, lesquels modifient complètement les traitements des maladies chroniques dentaires.

Nous devons également souligner deux grandes découvertes :

1° La notion d'amibiase neurovégétative

Cette notion très peu connue bouleverse cependant la pratique médicale et dentaire. Nous avons expliqué dans nos ouvrages précédents « la maladie inconnue », « comment guérir vos malaises », « le livre du bien-être », que l'homme hébergeait un parasite qui était la cause de nombreux malaises très répandus :

- diarrhées,
- constipations,
- ballonnements,
- gaz,
- anxiété,
- irritation,
- dispersion d'esprit,
- pertes de mémoire,
- insomnies,
- vertiges,
- fatigue,
- dépressions nerveuses.

Ces symptômes discrets ou intenses, nets ou diffus, s'améliorant ou non avec diverses thérapeutiques, ne sont que rarement guéris définitivement par les médecins.

Les gingivites et paradontopathie ont pour cause principale ce parasite. Leur traitement découle de cette connaissance.

2° La notion de cause psychique et de son traitement

Bien des adultes ont des malaises psychiques : angoisses, dépressions, malaises à vivre... L'origine et le traitement de ces dysfonctions mentales sont maintenant connues. Le traitement, dont la base est « le cri primal », permet de supprimer définitivement les souffrances morales courantes aussi bien que les maladies mentales graves. Ce traitement, cette psychothérapie transforme les patients les plus difficiles à soigner dans un cabinet dentaire. Il est nécessaire cependant que le patient accepte l'effort de se traiter.

IV. LE PATIENT LUI AUSSI A CHANGÉ

Il est plus intoxiqué qu'avant. Les engrains chimiques, les produits chimiques dans l'alimentation, les sucreries, les aliments raffinés, les sodas, la cocotte minute, le four à micro-ondes... font à la longue des dégâts profonds. Le patient estime d'autre part que la médecine a fait suffisamment de progrès pour qu'il n'ait plus à souffrir. Il ne supporte plus la douleur, il veut un résultat immédiat. Cela ne l'empêche pas de se méfier de plus en plus des médicaments chimiques qu'il sait agressifs et d'accepter volontiers les médecines naturelles. Le praticien doit donc adapter sa pratique à ces nouvelles exigences.

V. LA NOTION DE DOMAINE

Il est nécessaire de comprendre qu'il existe plusieurs domaines.

Le domaine de la médecine, celui de la chirurgie, celui de la prothèse. Le domaine du préventif, celui du curatif. Le domaine des maladies aiguës, celui des maladies chroniques. Le domaine des symptômes, celui des causes apparentes ou profondes.

VI. LA NOTION DE CAUSE

Docteur quelle est la cause ?...

Il n'y a pas « la cause » il y a plusieurs causes se situant sur des plans différents, à des époques différentes et d'importance variable.

Il y a des causes psychiques, d'autres physiques, certaines relèvent d'un traitement rapide, d'autre d'un traitement de fond.

Les notions de cause et de domaine restent souvent à expliquer.

VII. LES TROIS ÉTAPES DE L'ÉTUDE DE L'HOMÉOPATHIE

Nous pouvons estimer qu'il y a plusieurs étapes dans l'étude et l'emploi de l'homéopathie.

La première étape consiste à utiliser une dizaine de remèdes très efficaces dans les affections les plus courantes.

Les dix remèdes sont appris très vite, leur usage courant montre l'efficacité de cette technique. Le praticien est persuadé ainsi facilement que l'homéopathie n'est pas un monde mystérieux, bizarre, réservée à quelques individus marginaux mais quelle fait partie de la médecine courante, accessible à tout praticien.

Bien des malades d'ailleurs, s'aidant du livre « L'Homéopathie dentaire en dix remèdes » ont complétés les soins subis chez leur dentiste par des traitements simples qui y sont indiqués. Ceci prouve bien l'accessibilité de ces traitements.

La seconde étape consiste à utiliser l'homéopathie dans des affections moins courantes ou un petit peu plus difficile à traiter. En effet, si les extractions se pratiquent souvent, la rencontre de gens présentant des nausées gênantes pour subir les soins dentaires est beaucoup plus rare. Il est également plus difficile à un praticien n'en ayant pas l'habitude, de poser des questions sur le psychisme de son malade afin de le décontracter ultérieurement par un remède homéopathique.

Cette seconde étape consiste à choisir un remède parmi plusieurs avant de le prescrire, ceci suivant l'observation ou l'interrogation du patient. C'est cette seconde étape que nous avons

voulu aborder en complétant « L'Homéopathie dentaire en dix remèdes ».

La troisième étape consiste à utiliser les remèdes homéopathiques pour les affections chroniques un peu complexes. Elle nécessite l'apprentissage de l'ensemble de la matière médicale, l'usage d'un interrogatoire détaillé et des études approfondies. Cependant, le fait d'avoir déjà utilisé des remèdes homéopathiques couramment, permet d'accéder plus facilement à cette troisième étape.

Il ne s'agit ici que d'une initiation préalable, à la fois théorique et pratique.

Le présent opuscule, en effet, n'a d'autre prétention que de permettre à un dentiste ignorant tout de l'Homéopathie, mais qui accepte de s'y intéresser, de s'en faire par lui-même, sans risque et sans recherche préalable approfondie, une idée des méthodes et des résultats.

Par l'application de dix remèdes dans les cas les plus courants, tels qu'abcès, infections, extractions, il se rendra compte qu'il dispose de traitements plus pratiques, parce que plus rapides et plus efficaces, et, surtout, non toxiques, que les traitements classiques.

Cette première étude comprend trois parties :

- Quelques généralités sur l'Homéopathie.
- Les divers traitements que permettent les dix remèdes proposés.
- Les caractéristiques de chacun de ces dix remèdes.

Il est souhaitable que le lecteur prenne d'abord connaissance de cette première partie ; puis les abcès et les extractions seront pour lui la meilleure initiation pratique ; il pourra étendre son champ d'action avant de connaître parfaitement les caractéristiques des dix remèdes proposés.

Si, comme il est fort probable, il se trouve satisfait de ses premières expériences, il sera encouragé à compléter son information par des études théoriques et pratiques beaucoup plus approfondies.

QUELQUES GÉNÉRALITÉS SUR L'HOMÉOPATHIE

I. UNITÉ DU CORPS HUMAIN

L'homéopathie est une médecine de terrain, c'est-à-dire qu'elle considère que l'homme est un tout, que ses différents organes dépendent les uns des autres et que par conséquent, il ne peut y avoir de maladie locale, à part bien sûr une affection due à un traumatisme, une blessure.

Le maxillaire est intimement lié à la gencive, au foie, à l'intestin ; il ne faut donc pas voir l'état du maxillaire ou des gencives séparé du reste de l'organisme, mais étudier l'ensemble de l'état du sujet, et dans cet ensemble seulement, faire la place du maxillaire ou des gencives.

II. ORIGINE DE LA MALADIE

Notre vie sédentaire, la nourriture, l'air pollué, l'absence de soleil, les soucis, les micro-traumatismes dus aux vibrations des moyens de transports, etc., affaiblissent l'organisme ; ils l'intoxiquent. Celui-ci se débarrasse d'abord de ses toxines par des organes spécialisés, intestins, reins, foie, qui, lorsqu'ils sont surchargés ne peuvent plus remplir complètement leur rôle et l'organisme fait alors des crises de désintoxications qu'on a l'habitude d'appeler maladies. Le microbe ou le virus ne fait que se surajouter au terrain, ou même aide le malade à se débarrasser de ses toxines.

C'est une erreur grave pour un homéopathe que de supprimer un eczéma avec des pommades, car c'est fermer une porte de sortie aux toxines. Comme ces pommades ne peuvent éliminer ces toxines, celles-ci s'accumulent et déclenchent par la suite une maladie plus grave.

On peut suivre souvent des cas analogues à celui-ci : des sueurs excessives de pieds,

supprimées, laissent apparaître un eczéma ; celui-ci, supprimé, est suivi d'un asthme qui, supprimé à son tour, donne une névralgie faciale. L'homéopathie désintoxiquant son malade fait céder d'abord la névralgie faciale : l'asthme revient alors pour être remplacé par l'eczéma, puis celui-ci est suivi par les sueurs des pieds, lesquelles peuvent alors être guéries. Des séries semblables ne sont pas exceptionnelles. L'idée n'est d'ailleurs pas nouvelle puisqu'un médecin français du XVIIe siècle a écrit l'ouvrage *Les Maladies qu'il ne faut pas guérir*.

III. LA TYPOLOGIE

De même que, pour un allopathe, à tel bacille correspond tel antibiotique, pour un homéopathe, le type du malade oriente le choix des remèdes.

La plupart des dentistes homéopathes suivent la typologie du D' Bernard. On y distingue trois types d'individus : au centre le Sulfurique, à gauche le Carbonique, à droite le Phosphorique.

- Le Sulfurique, le plus proche de l'homme en bonne santé, d'apparence saine, s'est maintenu en équilibre biologique convenable ; c'est un individu bien charpenté, aux formes harmonieuses, musclé, sportif, fin et bien proportionné.
- Le Carbonique est de taille moyenne, large d'épaules, avec des membres courts et trapus, la tête grosse et ronde, le front bombé et carré, les joues pleines ; la moindre émotion le fait rougir, les dents sont blanches, larges, écartées, trouvant toute leur place sur des mâchoires larges et fortes ; l'étage inférieur du visage est bien développé avec des masserteries puissantes ; le ventre est fort et arrondi ; les membres plutôt courts mais larges, les os épais et solides.
- Le Phosphorique est un long, mince, au thorax allongé ; la boîte crânienne est développée ; les courbures sont fréquentes dans la colonne vertébrale. Les antécédents héréditaires montrent une très forte proportion de manifestations tuberculeuses chez les parents ou les grands-parents.

A ces trois types fondamentaux s'ajoutent un certain nombre de *types intermédiaires*. D'autre part, chaque personne évolue dans sa vie ; en général d'ailleurs elle évolue de la santé vers la maladie et la décrépitude. Aussi la typologie homéopathique constate-t-elle de stades d'évolutions suivant l'âge et l'état de santé : on les nomme stade magnésien, potassique, sodique, puis ammoniacal.

Beaucoup de remèdes homéopathiques sont spécifiques de certains types : ils sont alors très efficaces et agissent en profondeur, c'est-à-dire qu'ils transforment de façon notable tout le terrain du malade.

En dentisterie courante, la typologie donne de bons renseignements : en cas d'extraction, elle permet de mieux apprécier la forme, la solidité, l'implantation des racines ; lorsqu'il s'agit d'un bridge ou d'une prothèse mobile, elle renseigne sur la solidité des piliers et des forces de trituration ; elle donne enfin des prévisions sur l'évolution probable des affections ; faisant pressentir la résistance ou la réceptivité du patient à certaines maladies générales.

Mais il faut ici limiter ces aperçus : pour obtenir des résultats appréciables, une étude approfondie est nécessaire.

IV. LA LOI DE SIMILITUDE

Donnons un exemple : un empoisonnement par l'Arnica donne une sensation d'endolorissement, de contusion, une congestion de la tête, des ecchymoses. L'Arnica à dose homéopathique supprime les maladies présentant ces symptômes.

Un remède à dose homéopathique guérit les maladies ayant les symptômes que le remède produirait à dose toxique. C'est ce qu'exprime la phrase « les semblables sont guéris par les semblables ». En d'autres termes, soigner par l'homéopathie, c'est guérir le mal par le mal.

Lorsque l'on énumère les symptômes que présente un malade et que l'on compare cette énumération avec celle des symptômes que guérit théoriquement chaque remède homéopathique, il arrive que deux énumérations correspondent exactement : celle du malade et celle d'un remède.

Ce remède alors s'appelle *similimum*. Il suffit non seulement à faire disparaître les symptômes, mais encore à guérir les causes profondes de la maladie dont souffre le patient.

Mais ce cas est relativement rare. Le plus fréquemment, le remède le plus proche du *similimum* ne recouvre qu'une partie, cinq ou six sur une dizaine des symptômes que présente le malade. On l'appelle alors le *simile*. Aussi est-il souvent nécessaire de prescrire plusieurs remèdes pour couvrir, en la débordant, la liste des symptômes constatés.

On pourrait être tenté d'en augmenter le nombre, afin de couvrir parfaitement la totalité des symptômes présentés par le patient. Mais l'expérience a montré que certains remèdes sont incompatibles entre eux et annulent leurs effets. Il faut donc éviter ces incompatibilités ; en pratique, ne prescrire au total qu'un petit nombre de remèdes.

V. LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Ce sont des plantes, des minéraux, des tissus animaux, des venins de serpents, etc., mais extrêmement dilués et fabriqués d'une façon particulière. Ne contenant qu'une chose infinitésimale du produit utilisé, ils n'agissent donc pas par leur masse, mais par leur présence. L'avantage est que le remède homéopathique, à part des cas très particuliers, n'est pas nocif ; l'inconvénient est que son emploi est très délicat : il faut toucher le centre de la cible si l'on veut avoir une action et la marge d'erreur est assez faible.

On prépare un remède homéopathique d'origine végétale d'abord en mêlant de l'alcool pur à des plantes fraîches ou en faisant macérer dans de l'alcool pur des plantes sèches : on obtient ainsi ce que l'on appelle une teinture-mère, peu employée en France. Nous préférerons en effet diluer cette teinture-mère selon les centésimales hahnemaniennes. Un centimètre cube de cette teinture-mère est dilué dans cent centimètres cubes de liquide ; ce liquide est secoué de façon particulière, et c'est cette « *succussion* » qui le transforme en remède actif : on obtient alors la première centésimale hahnemanienne (1 CH). La solution est donc au 1/100. La seconde centésimale hahnemanienne (2 CH) est obtenue en diluant un centimètre cube de la première dans cent centimètres cubes de liquide : elle est donc diluée au 1/10 000. La troisième s'obtient selon le même principe et se trouve ainsi diluée au 1/1 000 000.

Il existe d'autres procédés qui ne seront pas développés. En France les dilutions de 4 CH à 30 CH sont couramment utilisées. Il est convenu d'appeler basses, celles de 4 CH et 5 CH, moyennes celles de 7 CH à 9 CH, hautes les 30 CH.

Pour décrire l'action du remède homéopathique on imagine qu'il produirait des ondes entrant en résonance avec celles de certaines cellules ou groupes de cellules du malade. Celles-ci réagiraient en expulsant les toxines qui les embarrassent. Cela n'est peut-être qu'une image, mais donne une bonne idée de l'action du remède. Dans l'exemple cité tout à l'heure de la névralgie faciale, les toxines sortaient primitivement par la sueur au lieu d'être drainées par l'urine ou par les selles ; en traitant les symptômes successifs, au lieu de guérir le malade la médecine classique les a forcés à sortir par la peau, puis par les muqueuses et enfin elles ne pouvaient plus que se fixer sur le trijumeau.

L'infection due aux microbes ne serait ainsi qu'une réaction bénéfique de l'organisme comme la fièvre. Il faut donc rétablir l'intégrité des tissus qui chassent ensuite les microbes.

Ce qui n'empêche pas, dans certains cas, de s'attaquer directement aux microbes ou à la fièvre, car naturellement cela n'est qu'une vue simplifiée de la théorie homéopathique.

Chaque remède a ses lois propres, et il est prouvé que certains remèdes actifs à telle dilution le sont moins à telle autre. L'expérience montre qu'il faut :

- dans les cas aigus : des basses dilutions, administrées à de courts intervalles, par exemple toutes les heures ;
- dans les cas chroniques : de moyennes ou de hautes dilutions, administrées à de

- longs intervalles, par exemple tous les jours ou toutes les semaines ;
- dans les affections nerveuses : de moyennes ou de hautes dilutions, administrées à de longs intervalles.

Lorsqu'un remède cause une aggravation, on pense qu'il expulse des tissus les toxines qui, mises en circulation dans l'organisme, provoquent cette aggravation : on suspend alors momentanément l'application de ce remède.

Lorsqu'au contraire l'amélioration est sensible, ou bien l'on allonge les intervalles entre deux prises de remède, ou bien l'on prescrit des dilutions plus hautes.

Enfin si le remède pourtant bien choisi n'agit pas, il faut en changer la dilution, ou prescrire des remèdes dits « constitutionnels » ou « de réaction profonde ».

Posologie

Les remèdes se sucent comme des bonbons.

On les prescrit généralement 2 par 2 au minimum, car on craint que certains granules aient échappé à l'imprégnation médicamenteuse.

La conservation des granules est illimitée s'ils sont conservés dans leurs tubes bouchés, donc loin de l'humidité et des odeurs.

On ne suce pas les granules à moins d'une demi-heure avant les repas et d'une heure après.

On laisse dormir le malade sans lui demander de se réveiller pour prendre un remède.

L'horaire ne doit pas être suivi de façon rigoureuse, une heure veut dire à peu près une heure : à 15 minutes près.

Attention cependant à *Hepar sulfur*. Lire attentivement les détails sur ce remède p. 64 avant de l'employer.

Exemple d'une prescription : cas de l'abcès quand le pus est formé (p. 31).

Belladonna 4 CH, 2 granules toutes les heures pendant 4 heures de suite, puis

Mercurius solubilis 4 CH, 2 granules toutes les heures pendant 4 heures de suite, puis

Hepar sulfur 5 CH, 2 granules toutes les heures pendant 4 heures de suite, puis

Hepar sulfur 5 CH, 2 granules 3 fois par jour.

Soit, si le traitement a été donné le matin et que le malade ait ses remèdes à 10 heures :

2 g de *Belladonna* à 10h ; 2 g de *Belladonna* à 11h ; 2 à 12h ; repas de 12h 30 à 13h 30 ; 2 g de *Belladonna* à 14h 30, puis 2 g de *Mercurius* à 15h 30, 2 g de *Mercurius* à 16h 30, 2 à 17h 30, 2 à 18h 30 ; 2 g d'*Hepar sulfur* à 19h 30 ; repas à 20h ; 2 g d'*Hepar sulfur* à 22h ; sommeil jusqu'à 7h du matin ; 2 g d'*Hepar sulfur* à 7h ; petit déjeuner à 7h 45 ; 2 g d'*Hepar sulfur* à 9h, 2 g à 16h ; le lendemain, 2 g d'*Hepar sulfur* au lever, 2 vers 16h, 2 au coucher, etc.

VI. QUELQUES CARACTÈRES DU TRAITEMENT HOMÉOPATHIQUE

Comme la médecine classique, l'homéopathie obtient des résultats rapides dans les cas aigus, mais lents dans les cas chroniques : *China* 4 CH dans la plupart des cas, arrête un saignement de nez en quelques dizaines de secondes ; on fait disparaître chez l'enfant la douleur causée par un abcès en quelques minutes, toujours en quelques heures. Par contre une gingivite vieille de plusieurs années ne commencera à s'améliorer qu'après plus d'une semaine de traitement. Et si des colibacilloses et des asthmes rebelles sont le plus souvent vaincus, il faut souvent des mois pour cela.

Il est difficile de comparer la rapidité du traitement homéopathique avec celle du traitement allopathique : cela dépend des cas ; il en est de même pour la fidélité. Cependant, dans les exemples que nous donnons ci-dessous en dentisterie, le traitement homéopathique est en général plus rapide et ses effets plus constants.

Les remèdes homéopathiques sont plus faciles à prendre, même par les bébés, et comme ils

ne sont pas toxiques, plus agréables à prescrire dès que l'on s'est familiarisé avec eux. Aussi les patients acceptent volontiers un traitement homéopathique : quelques-uns, cependant, sont rebutés par la perspective de devoir prendre leur dose de remèdes si fréquemment et si régulièrement. Mais comme beaucoup sont déjà avertis de la nocivité des médicaments habituels, ils admettent de faire une expérience et sont ravis des résultats.

VII. EMPLOI SIMULTANÉ DE L'HOMÉOPATHIE AVEC D'AUTRES MÉTHODES

Prenons l'exemple de la tuberculose. Au stade pré-tuberculeux, pour une tuberculose légère, ou après le stade aigu de la maladie, c'est l'homéopathie seule ou alliée avec une autre médecine de terrain qui est préférable. Mais dans le stade aigu de la maladie, c'est l'antibiothérapie moderne, le P.A.S., etc., qui sont les traitements essentiels, indispensables ; ce qui ne veut pas dire que l'homéopathie soit inutile. Elle permet d'augmenter les doses d'antibiotiques, de les faire supporter par le malade, d'en réduire les effets néfastes ; dans certains cas c'est tragique, car les malades sont tellement saturés d'antibiotiques qu'ils ne peuvent plus les tolérer. L'homéopathie permet de résoudre les problèmes de cet ordre.

Il en est de même en dentisterie : si un abcès est traité par l'homéopathie, il ne faut pas ajouter des antibiotiques qui fausseraient complètement le traitement, par contre il est possible d'ajouter quelques comprimés d'un analgésique¹ (1) pour la nuit ; même si ces remèdes retardent un peu les effets du traitement homéopathique, il est préférable d'épargner une nuit blanche au patient. Il en est de même pour une extraction.

L'acupuncture peut s'ajouter à l'homéopathie sans aucun inconvénient ; les deux méthodes sont parfaitement compatibles, et leurs effets se renforcent réciproquement.

Il n'y a pas davantage de contre-indication pour les oligo-éléments.

La diététique, elle, ajoutant ses effets à ceux du traitement homéopathique, donne des résultats, aussi doit-elle être utilisée couramment, en tenant compte de la psychologie du malade et des idées admises dans son milieu. Mais bien mieux que la diététique officielle, c'est à la diététique hygiéniste ou naturiste qu'il faut s'adresser.

Il en est de même pour le jeûne, dont l'efficacité, en général, est ignorée. Mais de bien meilleurs résultats sont obtenus en supprimant un repas après une extraction simple et en prescrivant une diète de un ou deux jours après une extraction compliquée.

¹ Il existe des analgésiques mi-homéopathiques, mi-allopathiques aussi efficaces que les médicaments allopathiques répandus mais beaucoup moins toxiques ; ils s'emploient exactement de la même façon.

TRAITEMENTS PROPOSÉS

I. L'INFECTION

Pour lutter contre l'infection on utilise le plus souvent en art dentaire, les remèdes suivants :

- *Pyrogenium ou Putrescinum*,
- *Hepar sulfur*,
- *Arsenicum album*,
- *Belladonna*,
- *Mercurius*.

Voyons les différents cas d'utilisation :

Une dent gangrenée est obturée par un pansement désinfectant

La dent peut être douloureuse ou non ; mais il n'y a pas d'œdème, pas d'abcès déjà déclenché. On peut espérer que le produit désinfectera la dent, qu'on pourra obturer celle-ci après la désinfection, même s'il y a un petit granulome.

On redoute, cependant, que le jour même ou le lendemain il y ait une réaction violente, avec les signes d'œdème, de douleur annonçant un abcès débutant. Si nous posons notre pansement et que nous redoutons cette évolution par suite de réactions semblables sur d'autres dents du même sujet, ou bien par le fait de l'ancienneté de l'ouverture de la chambre pulinaire, ou pour d'autres raisons du même ordre, nous allons prescrire :

- 2 granules de *Belladonna* 4 CH, 4 à 5 fois par jour en dehors des repas ;
- 2 granules de *Arsenicum album* 7 CH, à 18 heures.

Belladonna agit surtout sur le phénomène de congestion : *Arsenicum album* sur l'extension à l'état général des phénomènes locaux, mais leurs actions s'entremêlent et il n'est pas possible de les distinguer exactement.

Une dent gangrenée a été désinfectée préalablement et obturée ensuite

On redoute une réaction semblable à celle du cas précédent, soit parce que l'infection n'est pas complètement jugulée, soit parce qu'on suspecte un granulome, soit parce que la personne présente un terrain allergique réagissant violemment aux traitements effectués.

Il faut donner la même formule :

- 2 granules de *Belladonna* 4 CH, 4 à 5 fois par jour en dehors des repas ;
- 2 granules de *Arsenicum album* 7 CH, à 18 heures.

Evolution du traitement

Deux cas se présentent :

1. Tout se passe bien sans aucune réaction ou avec une faible réaction.

C'est le phénomène le plus courant.

2. Un abcès se déclenche.

Le traitement n'a pu faire avorter l'abcès, mais il n'en a pas moins été efficace car les douleurs ont été atténuées de beaucoup et l'abcès va mûrir rapidement et dans de bonnes conditions. Il conviendra de passer au traitement de l'abcès afin de le faire éclore rapidement et avec le minimum d'inconvénient pour le patient.

Durée du traitement : 2 à 3 jours au maximum

Si la dent n'a pas réagit dans ce laps de temps, il est peu vraisemblable qu'elle le fasse plus tard et si l'abcès se déclenche, 24 heures de *Belladonna* sont largement suffisantes pour supprimer le stade congestif. Il faudra drainer ensuite le plus collecté avec *Mercurius* comme il sera vu plus loin.

Efficacité du traitement

Il est très rapide car il agit dans les heures qui suivent, beaucoup plus rapidement, plus efficacement et plus sûrement qu'avec les antibiotiques. Il agit sur la douleur, sur l'infection et sur les signes généraux.

Traitements de l'infection sans risque d'abcès

Après l'obturation d'une dent fistulisée, après une extraction, pour certaines formes de gingivites, etc., d'une façon générale c'est le traitement de l'infection pure quand on ne redoute pas l'apparition d'un abcès et que l'on veut prévenir ou supprimer une infection. Il est alors inutile de donner *Belladonna* qui est surtout le remède de la congestion. On utilisera :

- *Pyrogenium*², *Arsenicum album* et *Hepar sulfur* en haute dilution, ce qui nous donne donc comme traitement :
- 5 granules de *Pyrogenium* 7 CH, au lever et au coucher,
- 2 granules de *Hepar sulfur* 9 CH, à 17 heures,
- 2 granules d'*Arsenicum album* 7 CH, à 18 heures.

Si l'infection est plus chronique on espaces les prises et on donne :

- *Pyrogenium* 7 CH, 5 granules matin et soir,
- *Hepar sulfur* 9 CH, 2 granules à 18 heures, une fois par jour, un jour sur 2,
- *Arsenicum album* 7 CH, 2 granules à 18 heures.

Ce qui donne :

un jour sur deux : 2 granules d'*Hepar sulfur*,

un jour sur deux : 2 granules d'*Arsenicum album*. On peut aussi ajouter :

- *Belladonna* 4 CH et *Mercurius solubilis* 4 CH.

Chacun de ces remèdes peut être donné deux fois par jour à 10 heures et à 16 heures, si l'on retrouve quelques signes même peu nets de ces remèdes chez le patient, car ceux-ci sont également des remèdes d'infection.

Dans un cas chronique, nous aurons donc :

- 3 granules de *Pyrogenium* 7 CH, au lever et au coucher,
- 2 granules d'*Hepar sulfur* 9 CH, à 18 heures un jour sur deux,
- 2 granules d'*Arsenicum album* 7 CH, à 18 heures le lendemain,

pendant 15 jours :

- 2 granules de *Belladonna* 4 CH, à 10 heures et à 16 heures, et ensuite,
- 2 granules de *Mercurius solubilis* 4 CU, à 10 heures et à 16 heures.

Observation clinique

On nous présente une jeune fille d'une vingtaine d'années en nous demandant ce que nous pouvons faire pour elle. Pendant plus d'un mois elle a été mise sous antibiotiques car elle accuse tous les jours de la température, entre 38 et 39°. Son médecin a déclaré que

² *Putrescinum* agit sensiblement comme *Pyrogenium*. Bien que ces deux remèdes ne soient pas identiques nous employons le mot *Pyrogenium*, mais à chaque fois on peut remplacer celui-ci par *Putrescinum* ; les deux remèdes correspondent à des laboratoires différents.

la cause était une pyorrhée. D'après la malade, au début du traitement, ces gencives saignaient un peu et étaient un peu douloureuses.

Depuis trois semaines, elle a cessé d'elle-même tout traitement, fatiguée de prendre des remèdes sans succès apparent. La température se maintenant à plus de 38°. Les gencives sont un peu congestionnées.

Sur cette seule notion de température et de pyorrhée, il est prescrit :

- *Putrescinum* 7 CH, au lever et au coucher,
- 2 granules d'*Hepar sulfur* 15 CH, un jour sur deux,
- 2 granules d'*Arsenicum album* 7 CH, un jour sur deux.

Progressivement la température baisse pour se rétablir à 37° au bout de la deuxième semaine. L'état des gencives s'améliore pour devenir parfaitement normal au bout d'un mois.

II. LES ABCÈS

Nous distinguons trois stades :

1° lorsqu'on espère faire avorter l'abcès avant sa formation,

2° avant la formation du pus,

3° quand le pus est formé.

A) Lorsqu'on espère faire avorter l'abcès avant sa formation, on emploie le traitement décrit précédemment au chapitre de l'infection (voir ce chapitre), soit :

- *Pyrogenium* 7 CH, 2 granules matin et soir,
- *Belladonna* 4 CH, 2 granules 4 fois par jour,
- à 17 heures, 2 granules de *Hepar sulfur* 15 CH,
- à 18 heures, 2 granules de *Arsenicum album* 7 CH.

B) Avant la formation du pus, lorsque l'abcès semble inéluctable, donner d'abord *Belladonna* 4 CH qui agit pour accélérer les phénomènes congestifs, puis *Mercurius solubilis* 4 CH pour favoriser la formation du pus.

C) Quand le pus est formé, il faut alors favoriser sa sortie en employant *Hepar sulfur* 5 CH.

Ce qui donne comme traitement de base :

- *Belladonna* 4 CH, 2 granules toutes les heures pendant 4 heures de suite, puis
- *Mercurius solubilis* 4 CH, 2 granules toutes les heures pendant 4 heures de suite, puis
- *Hepar sulfur* 5 CH, 2 granules toutes les heures pendant 4 heures de suite, puis
- *Hepar sulfur* 5 CH, 2 granules 3 fois par jour.

Cas particuliers

Abcès chez l'enfant :

L'enfant vient avec sa joue œdématisée ; que l'on puisse faire un traitement direct sur la dent causale ou non, donner le traitement de base avec :

- *Belladonna* 4 CH, *Mercurius solubilis* 4 CH et *Hepar sulfur* 5 CH.

Faire continuer *Hepar sulfur* les jours suivants à raison de 2 granules 3 fois par jour, soit :

- *Hepar sulfur*, 2 granules 3 fois par jour pendant 4 jours.

Dès que le pus est collecté il est possible et souvent avantageux d'inciser afin d'accélérer le soulagement du patient, tout en maintenant *Hepar sulfur* afin de bien vider l'abcès.

Efficacité du traitement

Dans les heures qui suivent la première prise de *Belladonna*, la douleur disparaît ou s'atténue beaucoup ; en l'espace d'une journée la joue se dégonfle, il n'y a plus de douleur, dès le deuxième jour il est possible de soigner la dent causale, mais ce n'est pas absolument nécessaire, on peut remettre le traitement à la semaine suivante.

Abcès chez l'adulte :

Donner les remèdes 5 fois de suite au lieu de 4 fois, car l'adulte réagit moins vite que l'enfant.

Nous distinguons d'après les causes de l'abcès, 3 cas : 1^o abcès dû à une gangrène pulpaire,

2^o abcès avec signes généraux marqués,

3^o abcès gingival.

1^o Abcès dû à une dent :

- a) dent à extraire
- b) kyste,
- c) dent de sagesse avec trismus,
- d) dent conservable.

a) Dent à extraire

Si l'on procède à l'extraction immédiatement, il faut donner le traitement post-opératoire des avulsions dentaires.

Si l'on veut refroidir l'abcès avant d'opérer, il faut donner le traitement classique de l'abcès, soit :

- *Belladonna* 4 CH, 2 granules toutes les heures, 5 fois de suite, puis
- *Mercurius solubilis* 5 CHn 2 fois de suite toutes les heures, puis,
- *Hepar sulfur* 5 CH, 3 fois par jour.

Chez l'adulte, le résultat est un peu moins spectaculaire que chez l'enfant, mais il est cependant remarquable de rapidité et d'efficacité, bien supérieur aux antibiotiques.

b) Abcès dû à une dent possédant un kyste à l'Apex

Même traitement que précédemment. Les résultats sont également très bons ; il y aura peut-être un peu de douleur. On peut alors prescrire 1 ou 2 cachets d'un sédatif si la douleur est gênante. Le cas échéant, un analgésique plus puissant pourra être donné. Le kyste cependant ne disparaîtra pas grâce au traitement. Il faudra agir par les moyens habituels chirurgicaux.

c) Dent de sagesse avec trismus

Nous donnons le même traitement, mais nous y rajoutons le traitement du trismus, soit :

- *Tetanotoxinum* 5 CH³ 2 granules de chaque
- *Cuprum metal* 5 CH 3 fois par jour.

Voir le traitement du trismus et le cas de l'abcès avec signes généraux marqués, ce qui est souvent le cas.

d) Dent conservable

Donner le traitement de base de l'abcès sans hésiter, car ensuite le traitement conservateur de la dent sera beaucoup plus facile qu'à la suite d'antibiotiques. Le pus se videra complètement et les tissus à l'apex de la dent seront sains. Ce qui ne veut pas dire que le kyste disparaîtra ; mais il sera possible de faire une obturation de canal avec dépassement de l'apex ou une ressection apicale.

Dans le cas d'obturation avec dépassement du canal, continuer *Hepar sulfur* pendant 2 à 3 jours jusqu'à cessation des signes ; dans le cas de ressection apicale, donner le traitement post-opératoire de la ressection apicale avec, avant l'intervention, le traitement préopératoire.

2^o Abcès avec signes généraux marqués :

S'il y a de la fièvre, de l'abattement, de la fatigue générale, il faut rajouter au

³ *Tetanotoxinum* vaccin antitétanique.

traitement de base de l'adulte :

- *Pyrogenium 7 CH* et *Arsenicum album 7 CH*, soit, :
- *Belladonna 4 CH*, 2 granules toutes les heures pendant 5 heures, puis
- *Mercurius solubilis 4 CH*, 2 granules toutes les heures pendant 5 heures, puis
- *Hepar sulfur 5 CH*, 2 granules toutes les heures pendant 5 heures, puis 3 fois par jour
- *Arsenicum album 7 CH*, 2 granules à 18 heures
- *Pyrogenium 7 CH*, 3 granules au lever et au coucher.

3° Abcès gingival :

Sauf l'abcès dû à l'éruption de la dent de sagesse (pour ce cas voir le chapitre des accidents d'éruption de dent de sagesse) ou l'abcès est limité, ou il est plus diffus.

a) Si l'abcès est bien délimité, donner le traitement de l'abcès pour l'adulte, soit :

- *Belladonna 4 CH*, 2 granules 5 fois de suite, toutes les heures, puis
- *Mercurius solubilis 4 CH*, 2 granules 5 fois de suite, toutes les heures, puis
- *Hepar sulfur 5 CH*, 2 granules 5 fois de suite, toutes les heures, puis 3 fois par jour.

4° Si l'abcès est plus diffus :

Dans ce dernier cas, il est nécessaire d'espacer les prises, par exemple :

- *Belladonna 4 CH*, 2 granules 4 à 6 fois par jour pendant 2 jours, puis
- *Mercurius solubilis 4 CH*, 2 granules 4 à 6 fois par jour pendant 2 jours, puis
- *Hepar sulfur 5 CH*, 2 granules 4 fois par jour pendant 2 jours, puis 3 fois par jour pendant 2 jours, puis 2 fois par jour pendant quelques jours.

Observation clinique

Le jeune X..., 8 ans, vient consulter, amené par sa mère. Il a la joue droite nettement plus grosse que la joue gauche, elle est chaude, un peu rouge. Il accepte d'ouvrir la bouche sur la promesse réitérée qu'on ne mettra rien d'autre dedans qu'un miroir. Il a peur et l'extraction nécessaire de la dent dans ces conditions serait aléatoire, bruyante, épuisante pour le praticien, désagréable pour tout le monde, et compromettrait la remise en état de la bouche qui en aurait pourtant bien besoin.

Le temps donc de jeter un coup d'oeil, de poser deux, trois questions sur l'appétit, le sommeil de la nuit précédente et de la température vraisemblable mais imprécise et l'ordonnance est signée.

L'enfant est revu le lendemain pour une visite éclair. Il n'a plus de fièvre, la douleur a disparu en quelques heures, la nuit a été bonne. La joue encore un peu enflée ne le défigure presque plus. L'enfant est déjà en confiance, une petite pression avec une sonde droite et le pus sort doucement.

Deux jours après une autre dent est soignée, l'extraction étant réservée pour la dernière séance de soins. Il n'y a plus d'oedème.

III. TRAITEMENT DU 4^e DEGRÉ

Lorsqu'une dent est gangrenée, nous avons l'habitude de l'ouvrir, de nettoyer la chambre pulpaire et de poser un pansement formolé ou à base d'huiles essentielles. Pour éviter les réactions générales et calmer rapidement la douleur, nous prescrivons :

- *Putrescinum 7 CH*, 3 granules au lever et au coucher,
- *Arsenicum album 7 CH*, 2 granules à 18 heures,
- *Belladonna 4 CH*, 2 granules toutes les heures.

Une heure après, la douleur commence à se calmer et le lendemain tout est rentré dans l'ordre. Le malade est revu deux ou trois semaines après pour traiter la dent revu après

pour traiter la dent causale.

Généralement, tout se passe très bien ; dans les cas rares où l'abcès se déclenche, il faut le traiter comme tel ; il n'y a pas toujours cependant, de kyste à l'apex de la dent.

IV. LES ACCIDENTS D'ÉRUPTION DE LA DENT DE SAGESSE

Nous allons envisager les différents cas pouvant se produire :

Vague gêne ou vague douleur dans la région de la dent de sagesse

Le malade vient consulter, car il ressent une sensation de gêne vague dans la région de la dent de sagesse. Il peut même s'y ajouter quelques douleurs, mais ni précises, ni violentes, et ne présentant pas de caractère très net.

Il faut naturellement examiner les dents qui peuvent être à l'origine de cette douleur ou de cette gêne et faire les radios de la dent de sagesse incluse. Quel que soit le résultat de cet examen, on peut prescrire immédiatement :

- 2 granules de *Mercurius solubilis* 4 CH, au lever et au coucher,
- 2 granules de *Belladonna* 4 CH, 3 à 4 fois par jour, en dehors des repas, et à un autre moment que celui de la prise de *Mercurius*.

Si c'est une simple névralgie passagère ce traitement suffira généralement pour la faire disparaître définitivement.

S'il s'agit d'une sinusite à ses débuts, les deux remèdes peuvent parfois suffir à la guérir. Et si la sinusite se déclare quand même, ces deux remèdes auront préludé utilement au traitement complet que peut prescrire le médecin homéopathe.

Si une dent est en cause, le traitement classique, avulsion par exemple, pourra intervenir plus efficacement car on aura lutté contre l'infection et la congestion de la muqueuse.

Si il y a éruption de la dent de sagesse :

- ou la douleur passe : la dent est conservée ou extraite après le traitement préopératoire.
- ou la douleur persiste : la dent est extraite ou le traitement est remplacé par un autre traitement, homéopathique ou non.

La plupart du temps, la douleur passera en quelques heures ou en quelques jours.

En cas d'extraction, si le capuchon muqueux de la dent de sagesse est vraiment infecté et douloureux, il semble préférable de refroidir l'abcès homéopathique-ment et de procéder ensuite à l'extraction, cela pour deux raisons :

- la première est que le pronostic post-opératoire est meilleur si le capuchon muqueux est sain ;
- la seconde est qu'avant l'extraction, il est bien préférable de donner un traitement pré-opératoire.

Simple congestion du capuchon muqueux

La gencive de l'hémi-arcade étant saine ou congestionnée prescrire :

- au lever et au coucher : 2 granules de *Mercurius solubilis* 4 CH,
- 3 à 4 fois par jour : 2 granules de *Belladonna* 4 CH.

Massages de la région avec :

- *Calendula* TM ââ
- *Phytolacca* TM

En l'espace d'un jour ou deux la douleur et la congestion s'atténuent pour disparaître

neuf fois sur dix, mais l'amélioration doit être obtenue avant 48 heures, sinon le traitement doit être changé par un traitement suivants.

Les gencives sont atteintes

Les gencives sont nettement congestionnées et cette congestion peut même se généraliser. Dans ce cas, le traitement est déjà un traitement de gingivite.

- au lever et au coucher, 3 grules de *Pyrogenium* 7 CH,
- à 18 heures, 2 granules de *Arsenicum album* 7 CH,
- à 10 heures et à 16 heures, 2 granules de *Mercurius solubilis* 4 CH,
- 3 à 4 fois par jour, 2 granules de *Belladonna* 4 CH.

Gargarismes avec :

- *Phytolacca* TM, 3 gouttes dans un peu d'eau, quelques fois par jour. L'amélioration est sensible dès le premier et le second jour et elle doit se poursuivre dans les jours suivants.

Trismus

En cas de trismus, on peut prescrire :

- *Tetanotoxinum* 5 CH⁴,
- *Cuprum metallicum* 5 CH,
- 2 granules de chaque, 3 fois par jour.

En cas de crise violente pour accélérer la guérison, il faut recommander au malade de s'abstenir de toute nourriture liquide ou solide, pendant un, deux ou trois jours suivant la gravité de son cas et ce qu'il est disposé à accepter, ne lui tolérer que de l'eau pure s'il a soif.

Sa réalimentation le premier jour se fera en ne mangeant que des fruits. Cette courte diète accélère la guérison de façon spectaculaire.

Pour les malades qui ne seraient pas disposés à faire cet effort il faut se contenter de leur faire manger que des fruits. Cette nourriture étant la moins toxicante possible, permet au malade de se nettoyer partiellement de ses toxines donc de se rétablir rapidement.

Abcès

Si le pus est déjà formé ou en voie de formation, traiter cet accident d'éruption de la dent de sagesse comme un abcès, soit :

- 5 granules de *Putrescium* 7 CH au lever et au coucher,
- 2 granules de *Arsenicum album* 7 CH à 18 heures,
- 2 granules de *Belladonna* 4 CH toutes les heures pendant 5 heures, puis à la place de *Belladonna*
- 2 granules de *Mercurius solubilis* 4 CH toutes les heures pendant 5 heures, puis à la place de *Mercurius*
- 2 granules de *Hepar sulfur* 5 CH toutes les heures pendant 5 heures, puis 3 fois par jour.

⁴ Il faut s'entendre avec son pharmacien pour qu'il puisse avoir disponible *Tetanotoxinum* (ou vaccin antitétanique).

Efficacité du traitement

Le traitement est très efficace, l'amélioration doit se faire sentir de jour en jour. Les échecs du traitement sont rarissimes.

Observation

M.M... vient consulter : il a des douleurs dans la région de la dent de sagesse inférieure ; l'ouverture des mâchoires est seulement de un doigt, il se sent fatigué et un peu fébrile. Traitement avec :

- *Arsenicum album*,
- *Putrescinum*,
- *Belladonna*,
- *Mercurius* et
- *Hepar sulfur*.

Il est revu quatre jours après, les douleurs ont cédé le lendemain. Le capuchon muqueux est encore un peu congestionné, le pus en sort quand on appuie dessus, l'ouverture de la bouche est presque normale, il n'y a plus de fièvre ni de fatigue. L'amélioration a été rapide, le malade est satisfait, l'extraction est envisagée pour la semaine suivante.

V. LES EXTRACTIONS*Exemple*

Nous allons donner comme exemple le traitement pré et post-opératoire de l'extraction d'une dent de sagesse du haut.

Traitement pré-opératoire

La veille au soir au coucher prendre : — 1 dose de *Phosphorus* 9 CH.

20 heures avant l'extraction, alterner toutes les heures :

- 2 granules de *China* 4 CH et 2 granules *d'Arnica* 5 CH, c'est-à-dire prendre 2 granules de *China* 4 CH, puis 1 heure après 2 granules *d'Arnica* 5 CH, 1 heure après 2 granules de *China*, puis 1 heure après 2 granules *d'Arnica*, etc., sauf pendant les repas et sauf pendant le sommeil.

Traitement post-opératoire

Alterner toutes les 20 minutes :

- 2 granules *d'Arnica* 5 CH,
- 2 granules *d'Hypericum* 5 CH,
- 2 granules de *China* 4 CH.

(Sucer 2 granules du premier médicament, 20 minutes, après 2 granules du second, 20 minutes après 2 granules du troisième, puis 2 granules du premier, etc., toutes les 20 minutes. Le lendemain, les prendre moins souvent, « toutes les 40 minutes par exemple », puis, espacer suivant l'amélioration.)

Au lever et au coucher prendre :

- 5 granules de *Putrescinum* 7 CH.

Faire des bains de bouche avec :

- *Phytolacca* TM

— *Calendula* TM ââ

(Mettre 4 gouttes dans un peu d'eau bouillie, ou laisser séjourner sur la plaie sans faire passer violemment sur le caillot, puis recracher.)

En cas de douleur, prendre :

- 1 ou 2 comprimés d'une spécialité mi-homéopathique mi-allopathique.
- (Mais seulement en cas de douleur) si ce n'est pas suffisant pour calmer la douleur mettre :
- 1 suppositoire d'un antalgique puissant.

Aucune nourriture ni solide, ni liquide pendant 24 heures, ne pas faire d'efforts violents durant quelques jours. Boire de l'eau à volonté.

Explication du traitement

Le traitement pré-opératoire permet de lutter contre le choc opératoire, la douleur, l'hémorragie.

China et *Phosphorus* agissant surtout en prévention de l'hémorragie, *Arnica* en prévention de la douleur ; l'ensemble du traitement agit sur le choc opératoire.

Ce traitement efficace n'est nécessaire que dans les cas d'extraction assez importante et que si l'extraction immédiate ne s'avère pas préférable.

Dans le traitement post-opératoire :

- *Arnica* lutte surtout contre l'hémorragie et le choc opératoire ;
- *Hypericum* contre la douleur ;
- *Putrescimum* contre l'infection ;
- *Calendula* contre l'infection au niveau de la plaie ;
- *Phytolacca* contre l'infection au niveau de la gorge.

Le *Céphyl* est un remède mi-allopathique, mi-homéopathique, moins toxique que les analgésiques classiques du même ordre, il en a la même efficacité. Le *Salgydal*, ou tout analgésique de cet ordre, ne sera pris qu'exceptionnellement.

La diète permet au corps de consacrer toutes ses forces à la réparation des conséquences de l'avulsion au lieu de les distraire à absorber de la nourriture. Les résultats seront donc bien meilleurs.

Extraction moins importante

On retranche un ou plusieurs remèdes suivant l'importance des cas.

Phytolacca est supprimé chaque fois que l'infection ne risque pas de se transmettre à la gorge, c'est-à-dire en fait, toutes les fois qu'il ne s'agit pas d'une dent de sagesse inférieure ou d'une supérieure placée loin de l'arcade.

Le suppositoire d'antalgique est supprimé dès que l'extraction n'est pas vraiment importante, de même que, dans une moindre mesure la spécialité mi-allopathique mi-homéopathique.

On supprimera ensuite les bains de bouche qui ne sont qu'un petit appoint.

La diète peut être réduite à un repas.

Extraction peu importante

On ne conservera que *Arnica* et *Hypericum*, donc : alterner, toutes les 40 minutes : *Arnica* 5 CH et *Hypericum* 5 CH.

Extraction d'une dent de sagesse incluse

On peut avoir une certaine inquiétude en ne prescrivant que de l'homéopathie pour l'extraction d'une dent de sagesse incluse. Cependant, l'expérience prouve que ce traitement est infiniment plus efficace que les autres à base d'antibiotique et de remède

plus ou moins toxique. Les douleurs, la gêne sont bien moindres et l'eredressement du malade quelques jours après est spectaculaire.

Il n'y a pas de fatigue ou de douleurs résiduelles :

- Traitement pré-opératoire homéopathique déjà indiqué.
- Traitement post-opératoire.

Au traitement de base nous rajoutons :

- *Arsenicum album* 7 CH, 2 granules à 18 heures,
- *Cuprum* 5 CH 2 g de chaque 3 fois par jour.
- *Tetanotoxinum* 5 CH 2 g de chaque 3 fois par jour.

Nous poussons la diète jusqu'à trois jours, quelquefois moins, quelquefois plus. Le patient peut travailler ou se promener pourvu qu'il ne se fatigue pas trop et qu'il ne fasse aucun effort violent. La reprise alimentaire doit se faire avec uniquement des fruits crus pendant un ou deux jours l'opéré ne mangera que des fruits crus, en quatre repas et en quantité raisonnable.

Efficacité du traitement

Celui-ci est plus pratique et plus efficace que les traitements classiques. Les gens sont un peu étonnés de la diète, car celle-ci va à l'encontre des idées admises à notre époque, dans notre société, mais ils ont peur de laisser des aliments dans la plaie et ils admettent volontiers, quand même, cette façon de faire. Ils sont souvent étonnés de l'efficience du traitement.

Résection apicale

On agit de même que pour une extraction de dent de sagesse incluse.

Traitement pré-opératoire, puis postopératoire. Jamais je n'ai eu le moindre incident après une résection apicale.

Un comprimé d'antibiotique posé à l'intérieur de l'alvéole vide n'est pas incompatible avec le traitement et ne gênera pas ce dernier, mais toute prescription d'antibiotique par voie générale en même temps que traitement homéopathique fausse celui-ci.

Si le lendemain ou les jours suivant l'extraction, l'amélioration n'est pas suffisante et qu'il y a hypersalivation, il faut prescrire :

— *Mercurius solubilis* 4 CH, 3 fois par jour sur la seule notion : troubles buccaux et hypersalivation. L'amélioration est rapide et l'hypersalivation cède en quelques heures.

Observation

M. N... 18 ans, fait un léger accident de dent de sagesse à moitié incluse, à moitié sous-muqueuse : quelques douleurs, le capuchon muqueux rouge, est œdématié. Traitement homéopathique de quatre jours pour refroidir l'affection. Au bout de ce temps, il n'y a plus de douleur, et le patient, peu enclin à se faire opérer ne l'accepte que parce que ses incisives inférieures tendent à se chevaucher de plus en plus.

— Traitement pré-opératoire : intervention post-opératoire.

Le lendemain, il y a un léger œdème, 4 comprimés d'un léger sédatif en 24 heures ont été nécessaires. Il n'y a pas de trimus.

Le surlendemain, l'œdème s'améliore, 2 comprimés de *Céphyl* ont suffi pour passer la nuit et la journée, M. N... commence à avoir sérieusement faim. Le 3e jour, il remange, se trouvant assez bien, retravaille à son bureau.

Six jours après, il ne se ressent absolument plus de rien. Ce cas est banal. La plupart du temps, les suites opératoires sont meilleures, très rarement plus mauvaises. Une fois sur cinquante, nous avons prescrit un antibiotique pour accélérer une guérison qui traînait un peu.

VI. LA DOULEUR

La douleur est due à une cause déjà envisagée

Infestation, abcès, gingivite, etc.

Il ne faut pas chercher à soigner la douleur elle-même car son traitement est incorporé dans celui de l'affection traitée.

Tout au plus, pouvons-nous ajouter au traitement homéopathique un antalgique allopathique à titre très transitoire (une nuit ou deux) et exceptionnel, mais ceci a été précisé précédemment.

La douleur n'a pas de cause évidente

La douleur est une névralgie passagère semblant de peu d'importance. Tout en recherchant la cause de la douleur par les moyens classiques (la radio, l'interrogatoire, etc.) on donne dès la première consultation un traitement pour soulager ou guérir cette douleur.

L'origine du mal peut être une extraction ancienne, une légère lésion d'un nerf par suite d'un traumatisme, une dent incluse, une sinusite chronique, etc.

Il faut d'abord étudier les caractères de la douleur. Elle peut être plus ou moins intense, de brûlure, de brisure, de meurtrissure, piquante, spasmodique, battante, venant brusquement ou lentement, etc. Elle peut s'accompagner de différentes sensations : engourdissement, fourmillement, crampes, etc. Son siège peut être variable, en un mot, il est nécessaire d'étudier en détail les caractéristiques de cette douleur.

D'autre part, un interrogatoire plus ou moins rapide sur l'état général du malade sera un complément utile.

Dans les caractères de la douleur, il ne faut retenir que ceux qui sont nets. En effet, toute douleur est un peu brûlante, désagréable, s'aggrave quand on y pense et la distinction d'une douleur aiguë, cuisante ou brûlante, n'est pas toujours facile.

Ayant ces éléments, il faut savoir que l'homéopathie utilise plus de deux mille remèdes, dont plus d'une centaine sont courants. Aussi n'est-il pas obligatoire de réussir avec seulement un des dix remèdes décrits.

1° Cas rarissime : les symptômes présentés par le malade sont les mêmes que ceux décrits par un des 10 remèdes. Il suffit de prescrire ce remède à haute dilution pour guérir le malade de sa douleur et améliorer de façon spectaculaire son état général.

2° On peut trouver une correspondance avec un des remèdes décrits. Il est possible alors de donner un traitement en envisageant soit d'étudier le cas d'une façon plus approfondie, soit d'envoyer le malade consulter un médecin. Les notions suivantes seront utilisées avec profit :

- Douleur, souvent d'origine nerveuse et remontant le tronc nerveux du nerf dentaire inférieur vers l'oreille :
Hypericum 5 CH, de 2 à 4 fois par jour.
- Douleur battante, sourde : *Belladonna 4 CH*, 2 à 6 fois par jour.
- Douleur associée à la notion de traumatisme : *Arnica 5 CH*, 2 à 4 fois par jour.
- Douleur de gorge : *Phytolacca TM* en gargarismes, 2 gouttes dans un peu d'eau.
- *Phytolacca* peut se donner également en 4 CH. *Phytolacca 4 CH*, 2 à 4 fois par jour.
- Douleur avec signes buccaux ; en particulier avec salivation exagérée :
Mercurius sol 9 CH, 2 granules 1 à 2 fois par jour.
- Douleur brûlante améliorée par la chaleur :
Arsenicum album 7 CH, 2 granules 1 à 2 fois par jour.

Donner les remèdes suivant les règles déjà énoncées dans la première partie du livre.

D'une façon générale, le complexe :

- *Belladonna* 4 CH, 2 granules au lever et au coucher,
- *Mercurius solubilis* 4 CH, 2 granules à 10 heures et à 16 heures, couvrent beaucoup de causes de douleurs dentaires ou buccales. On peut donc le prescrire quand on n'a pas pu choisir avec approximation un autre remède.

Résultats

Souvent, les douleurs s'amélioreront ou disparaîtront avec un traitement aussi approximatif. Mais il ne faudra pas s'étonner des échecs en nombre non négligeable dus à l'insuffisance des connaissances homéopathiques. Les résultats sont cependant largement suffisants pour faire préférer cette méthode en priorité à toute autre.

La douleur provient d'une affection ancienne aux causes profondes

A part le cas très rare qui coïnciderait avec un des dix remèdes décrits, il est inutile d'essayer de soigner une telle affection avec de si petits moyens, ce serait courir inutilement à l'échec. L'homéopathie guérit bien les névralgies de toutes sortes mais il faut faire une étude sérieuse du malade et posséder de grandes connaissances homéopathiques, aussi est-il plus simple d'aiguiller le malade chez un médecin homéopathe de confiance sans même lui faire une prescription d'attente.

Observation

Mme M... vient me consulter pour une petite carie banale ; elle me demande à tout hasard si je ne peux rien faire pour elle, car depuis une dizaine d'années, elle souffre à l'endroit des 6,7 d'une douleur qui lui remonte un peu vers l'oreille. La 6 a été extraite vers cette période et depuis cette douleur tolérable, peut-être, mais gênante est apparue, et aucun des praticiens vus précédemment n'a pu la lui faire passer. N'ayant pas le temps d'examiner à fond ma nouvelle malade, je n'ai que deux éléments pour m'aiguiller : le traumatisme : l'extraction, et la notion de douleur remontant le tronc nerveux.

Je choisis *Hypericum*, car je sais que c'est un remède très fidèle et très efficace, plus que *Arnica* utilisé seulement en pensant à un traumatisme.

Je n'associe pas les deux remèdes, pouvant toujours le faire à une prochaine consultation et ne voulant pas gêner l'action d'*Hypericum*. Je prends une radio et prescris :

— *Hypericum* 5 CH, 2 granules 2 fois par jour. Cinq jours après, ma radio ne révélait aucun apex, aucun kyste, aucune image suspecte ; mais la douleur avait complètement disparu. J'arrête donc immédiatement le traitement, la douleur n'a jamais reparu.

VII. LE TRISMUS

Contre le trismus nous prescrivons :

- *Cuprum* 5 CH,
- *Tetanotoxinum* 5 CH, = vaccin antitétanique 5 CH,
2 granules de chaque 3 fois par jour.

Résultats

Quand le traitement est donné en prévention, par exemple pour l'extraction des dents de sagesse incluses, il est excellent et il suffit à empêcher pratiquement le trismus.

Quand il est donné après apparition du trismus, les résultats sont moins bons et moins constants.

VIII. GINGIVITES

Parodontoses, parodontites, gingivites et pyorrhée

Nous groupons dans ce chapitre toutes les différentes affections des gencives, du ligament alvéolo-dentaire, le déchaussement des dents, le saignement, la suppuration des gencives. La gingivite, maladie chronique, a des causes anciennes et souvent profondes. L'homme ne suivant pas les lois de l'hygiène, s'intoxique progressivement ; ses émonctoires surchargés ne peuvent plus accomplir complètement leur fonction ; le corps doit trouver une porte de sortie pour se débarrasser de ses toxines. Les gencives sont souvent une de ces portes.

En partant de ces principes, on comprend le danger de fermer cette issue pour les toxines, car celles-ci ne pouvant sortir, restent dans le corps, s'accumulent, et provoquent ultérieurement une maladie plus grave.

C'est une des raisons pour lesquelles les antibiotiques ne devraient pas être utilisés pour les gingivites, car ils n'agissent pas sur les causes profondes et s'ils peuvent apporter un bien-être local momentané, ils augmentent l'intoxication générale.

Nous agirons donc dans deux sens :

- 1° En diminuant l'apport de toxines extérieures en rectifiant un peu les mauvaises habitudes du malade.
- 2° En renforçant la défense du terrain et en aiguillant une partie des toxines vers les voies naturelles, par un traitement homéopathique.

Tout d'abord, il s'agit de classer la gingivite. Aussi est-il nécessaire de faire un interrogatoire détaillé de l'état général, de demander quelles ont été les différentes maladies depuis l'enfance et ce que ressent actuellement le malade en énonçant successivement les différents organes, la peau, le système circulatoire, digestif, nerveux, le nez, la gorge, les oreilles, les yeux. Suivant que la gingivite semble en rapport avec une de ces grandes rubriques, nous en tirerons des connaissances intéressantes.

L'homéopathie permet de très bons résultats dans les gingivites, mais il faut un savoir s'étendant largement au-delà de dix remèdes. Cependant, avec ceux-ci nous obtenons déjà des succès appréciables.

1^{er} cas : la gingivite chronique courante

Les gencives sont rouges, gonflées, saignantes, les dents un peu déchaussées, nous pouvons prescrire :

- *Putrescinum* 7 CH, 5 granules au lever et au coucher,
- *Arsenicum album* 7 CH, 2 granules à 18 heures, 1 jour sur 2,
- *Belladonna* 4 CH, 2 à 3 fois par jour pendant 15 jours.

15 jours après nous remplaçons *Belladonna* par :

- *Mercurius solubilis* 4 CH, 2 à 3 fois par jour pendant 15 jours également, puis nous remplaçons *Mercurius* par :
- *Hepar sulfur* 5 CH, 3 fois par jour pendant 10 jours.

Ce qui nous donne un traitement de 5 à 6 semaines. Nous ajoutons un dentifrice salé et des massages de gencives avec *Calendula*, comme adjoints secondaires. Comme diététique, nous recommandons au malade de manger le cru avant le cuit. Le maximum de crudités, tout en diminuant les aliments cuits pour ne pas se suralimenter. Les malades sont un peu étonnés, mais dans la mesure où ils suivent ces conseils, ils s'en portent mieux et s'en rendent compte. Le résultat est très bon surtout quand la gingivite est associée à une constipation.

Quand le malade « est du type *Phosphorus* », c'est-à-dire que c'est un long maigre

ayant un peu les caractéristiques de *Phosphorus*, nous pouvons ajouter :

- *Phosphorus* 9 CH, 1 dose dimanche à 17 heures,
- 8 jours après, *Phosphorus* 15 CH, 1 dose dimanche à 17 heures,
- 15 jours après, *Phosphorus* 30 CH, 1 dose dimanche à 17 heures.

Résultats

Dans la plupart des cas, la diététique et le traitement homéopathique donnent des améliorations intéressantes et de temps en temps des guérisons durables.

2^e cas : la crise violente de gingivite

Les gencives sont enflammées, douloureuses ; elles saignent, le malade veut un résultat rapide.

Il faut le mettre à la diète pendant au moins 48 heures, c'est-à-dire ne lui tolérer que de l'eau à boire, et aucune nourriture. Ensuite, dans les jours suivants ne lui tolérer que des fruits et des légumes crus. Ajouter le traitement suivant :

- *Putrescinum* 7 CH, 5 granules au lever et au coucher,
- *Arsenicum album* 7 CH, 2 granules à 18 heures,
- *Belladonna* 4 CH, 2 granules 3 à 4 fois par jour.

Au bout de quelques jours, remplacer *Belladonna* par *Mercurius* si l'amélioration plafonne et que les signes de *Mercurius* apparaissent, puis passer à *Hepar sulfur* 5 CH s'il y a suppuration.

Résultats

Les résultats sont assez spectaculaires ; le plus difficile est de liquider complètement l'affection, de nettoyer parfaitement les gencives.

Observation

M. M... est un jeune homme de 22 ans. Depuis son service militaire ses gencives saignent au brossage ; elles sont gonflées, spongieuses et suppurent légèrement. Le malade se plaint de sa digestion, il fait quelquefois des « crises de foie » ; il lui arrive d'avoir de la diarrhée, ou au contraire à certaines périodes d'être constipé. Actuellement, il est un peu fatigué. Il vient se faire soigner quelques dents, mais serait content que ses gencives ne saignent plus. Une 8 qui veut se placer sur l'arcade lui fait parfois un peu mal.

Sans approfondir son interrogatoire, nous lui prescrivons le traitement des gingivites chroniques et lui rectifions un peu son alimentation.

Pendant un mois ses dents sont soignées et nous voyons les gencives s'améliorer progressivement ; au bout de ce laps de temps, elles sont bien dégonflées, ne suppurent plus et ne saignent au brossage qu'exceptionnellement. Il reste un peu de congestion. Le résultat est estimé très satisfaisant par le malade. Pour obtenir mieux il faut changer de traitement ; mais ce dernier n'est pas forcément facile à trouver.

IX. PULPITES

Belladonna serait efficace contre les pulpites.

X. APHTES

Mercurius peut s'employer avec succès contre certains aphtes, mais il vaut mieux ne pas chercher à soigner ceux-ci avec seulement dix remèdes.

XI. CARIES

S'il est possible de diminuer l'apparition des caries par l'homéopathie, cela demande de grandes connaissances. Dans les cas de polycaries surtout à l'adolescence, un médecin homéopathe qualifié fera merveille.

LES REMÈDES

A. GÉNÉRALITÉS SUR LES REMÈDES

Nous allons donner les caractéristiques principales de chaque remède ; nous n'en donnerons pas tous les détails, mais seulement les éléments les plus importants pour un dentiste. Nous décrirons certains remèdes plus en détail, soit qu'ils sont plus importants ou plus fréquents que d'autres, soit qu'ils doivent être utilisés avec plus de précision pour être utilisés.

Lorsqu'on dit *qu'Arsenicum album* est anxieux et qu'il se réveille à 2 heures du matin, cela veut dire que le malade justiciable du médicament *Arsenicum* possède la caractéristique d'être anxieux et de se réveiller à 2 heures du matin et que le remède guérira les causes profondes donnant ces symptômes, et par conséquent, fera disparaître ces derniers.

Quand on dit : les sécrétions sont fétides, cela veut dire : les sécrétions, par exemple l'urine, la sueur, les selles, l'exsudat gingival, la suppuration d'un ulcère, etc., du malade justiciable du remède décrit, sont fétides.

Dans l'étude d'un remède, les renseignements suivant peuvent se trouver :

- Ce qu'est le remède : le nom du métal, de la plante, du venin de serpent, etc. Un résumé du remède pour fixer ses caractéristiques principales de façon mnémotechnique.
- Le type du sujet : certains remèdes correspondent à des catégories d'individus bien définies.
- La mentalité : les symptômes mentaux sont les plus fins et les plus caractéristiques d'un remède.
- Les douleurs : elles existent chez presque tous les remèdes, nous n'indiquons que celles qui sont très importantes.
- Les symptômes buccaux sont développés largement puisqu'ils intéressent en premier le dentiste.
- Modalités : aggravations ou améliorations. C'est ce qui aggrave ou améliore le malade. le chaud, le vent, l'humidité, etc., peuvent améliorer ou au contraire aggraver les symptômes du malade, nous n'indiquons que les plus nettes.
- Les dilutions et la posologie : ne sont indiquées que les dilutions employées le plus couramment en stomatologie, sauf pour les maladies non étudiées ici.

La fréquence de prise des remèdes est indiquée pour chaque affection, en principe nous n'y revenons pas.

B. ARNICA (*La plante Arnica montana*)

C'est le remède des traumatismes, au sens large du terme ; c'est également un anti-hémorragique.

I. Traumatisme

Arnica agit contre tous les traumatismes récents ou anciens et leurs conséquences éloignées. Quand un vertige, une douleur, une incontinence d'urine, etc., remonte à

un traumatisme, une opération, un choc nerveux, une suite d'ennuis, de soucis, de chagrins ou un travail trop épuisant : véritables traumatismes psychiques, il faut penser à *Arnica*.

Arnica a la sensation d'engourdissement, de contusion, de meurtrissure : ce sont bien les symptômes qui suivent souvent un traumatisme, mais il ne faut pas attendre ces symptômes, il faut prescrire aussi *Arnica* dès qu'un traumatisme est constaté. Il est conseillé de mettre de *l'Arnica* directement sur un hématome, mais pas sur une plaie.

II. Hémorragie

Arnica est un anti-hémorragique ; il agit sur la dilatation des vaisseaux sanguins et particulièrement des capillaires.

III. Utilisation en art dentaire

Arnica est employé systématiquement pour les extractions et résections apicales. Il est associé avec d'autres remèdes dans les cas compliqués, mais si le cas est simple et que l'on ne veut prescrire qu'un seul remède, ce sera *Arnica*.

IV. Observation

Un des amis parisiens revenait de ses week-ends désagréablement courbatu car, sédentaire, il profitait de son dimanche pour faire de la maçonnerie ou du jardinage intensif dans sa maison de campagne. Il eut l'idée de prendre une dose d'*Arnica* 9 CH le dimanche : ses courbatures furent terminées.

c. ARSENICUM ALBUM (L'Arsenic)

I. Le type

M. *Album*, la tête bouillonnante d'idées, s'était endormi difficilement comme cela lui arrivait de temps en temps. Il se réveilla vers 2 heures du matin, il se sentait seul, fatigué, inquiet, épuisé ; une angoisse l'étreignait ; son cas était sans doute incurable et il eut peur de mourir ; il se retourna plusieurs fois dans son lit, puis se leva, ouvrit sa fenêtre ; l'air frais sur la tête lui fit du bien momentanément, il referma la fenêtre pour aller prendre un peu d'eau froide à la cuisine ; dans le corridor il redressa un tableau qui penchait un peu (les tableaux de travers l'irritaient toujours). Quand il se recoucha la chaleur de son lit calma sa vieille douleur ; il se rendormit d'un sommeil plus calme, mais peuplé de rêves qui le laisseraient épuisé au matin.

II. Les caractéristiques d'*Arsenicum album*

1) Agité, anxieux, a peur de la mort.

C'est un angoissé qui a peur de l'avenir, son anxiété peut aller jusqu'à la peur de la mort dans certains cas aigus. Il appréhende de se faire soigner les dents. Il demande quel sera le traitement. Il est pessimiste sur les résultats.

2) Aggravation nocturne vers 2 heures du matin.

Il se réveille au milieu de la nuit, ses signes sont au plus haut point de 1 à 3 heures du matin, son agitation, ses angoisses, ses douleurs.

3) Douleurs brûlantes améliorées par la chaleur.

Les douleurs piquantes, comme provoquées par des aiguilles rougies au feu, périodiques, aggravées après minuit et par le froid, sont améliorées par la chaleur.

4) Mauvaise odeur des sécrétions.

Les excrétions et les sécrétions ont une odeur de cadavre.

5) Soif fréquente de petites quantités d'eau froide. Ce symptôme existe surtout en cas de fièvre.

6) Périodicité dans le temps et dans la maladie. Les affections chroniques ont une alternance dans le temps, par exemple tous les soirs, tous les 3 jours, tous les mois. Une alternance de phase d'excitation et de dépression ; il est plein de vie, un moment après il est dans l'extrême faiblesse ; alternance de maladie : asthme après suppression d'un eczéma ou d'une rougeole rentrée ; trouble gastrique après la suppression d'une éruption par une pommade. Les céphalées peuvent être périodiques, elles sont paradoxalement améliorées par la fraîcheur sur la tête.

7) Sécheresse de la peau et des muqueuses avec écailles qui se desquamant comme de la farine.

Les lèvres, le cuir chevelu peuvent être dans ce cas ; un eczéma avec de petits squames est souvent *Arsenicum*.

III. Les symptômes buccaux

La bouche est chaude ou brûlante, la douleur est améliorée par des bains de bouche chauds.

IV. Utilisation en art dentaire

Lorsqu'il y a maladie aiguë avec fièvre ou menace de fièvre, on peut prescrire :

— *Arsenicum album* 7 CH, 2 granules à 18 heures tous les jours ou tous les deux jours.

Le Dr Chavannon estime qu'il ne faut pas prescrire *Arsenicum album* plus souvent que toutes les 36 heures dans toutes les affections de la sphère O.R.L.

Notre confrère Gautier l'emploie avec succès dans les cas de fusée arseniale, 2 granules 3 fois par jour en 7 CH.

Dans les maladies chroniques, 2 granules tous les deux jours sont suffisants.

V. Dilution et emploi

On l'emploie le plus souvent en 7 CH et on préfère le donner à 18 heures pour éviter l'aggravation nocturne ; mais cette dernière condition est secondaire en stomatologie.

VI. Expérimentation

Les premières fois que j'ai essayé de ne prescrire que de l'homéopathie pour mes extractions de dents de sagesse incluses, le lendemain ou le surlendemain, devant la montée de la température, je me suis hâté de revenir aux antibiotiques.

Suivant le conseil d'un de mes confrères, j'ai alors ajouté *Arsenicum album* 7 CH tous les jours, la première prise ayant lieu le jour même de l'extraction.

Depuis, j'ai pu supprimer les antibiotiques sans aucun inconvénient.

D. BELLADONNA (*La Belladone*)

Rougeur-chaleur-douleur.

I. Rougeur et congestion

Le malade qui vient consulter est rouge, transpire abondamment ; il y a congestion cérébrale, la congestion cérébrale débute toujours par la tête ; celle-ci est brûlante, les yeux injectés de sang, localement la peau et les muqueuses sont très enflammées, rouges, vineuses, tendues et luisantes ; l'enflure ne manque pas.

II. Chaleur

Conséquence de la congestion, la chaleur est locale et générale ; elle est intense. Elle peut présenter des accalmies soudaines suivies de reprises violentes. La fièvre est plus forte vers 17 heures et sans soif.

III. Douleur

C'est une douleur brûlante et battante, pulsatile, spasmodique, périodique. Elle débute et cesse brusquement. Elle est très vive, exaspérée au moindre contact.

IV. Modalités

Belladonna est aggravé par la tête basse, le soir vers 16 heures, par le moindre contact et le courant d'air. Il est amélioré par les applications fraîches.

V. En résumé

Les grands signes de *Belladonna* sont donc : rougeur, chaleur, douleur, congestion céphalique, fièvre avec sueur, spasme, gonflement, sensibilité au toucher.

VI. Emploi

Belladonna est employé surtout :

- dans les affections à début brusque et violent,
- dans les états inflammatoires localisés, tels les abcès dentaires ou pyorréiques à leur début, jusqu'à la formation du pus ; on en cesse l'utilisation dès que le pus est collecté,
- dans les gingivites quand les muqueuses sont rouges, congestionnées, saignantes au brossage,
- fréquemment dans les douleurs pulsatilles.

VII. Dilution et mode d'emploi

Dans les cas aigus et physiologiques, on l'emploie en 4 CH toutes les heures à 2 fois par jour.

La 9' CH est employée très couramment en médecine générale.

VIII. Observation

A une certaine période, je donnais systématiquement *Belladonna* 4 CH, 2 granules 4 fois par jour, pendant 3 jours, après toute obturation de canal. Une de mes clientes me remercia alors de l'excellent somnifère que je lui avais prescrit. Elle qui avait beaucoup d'ennuis avec son sommeil et ses nerfs se trouvait tellement mieux !

J'ai élevé la dilution du remède en lui conseillant de continuer à le prendre. Son sommeil s'est régularisé ; sa nervosité s'est atténuée, tout son état général s'est amélioré de façon spectaculaire : elle se sentait « en bonne forme ». *Belladonna* a été supprimé et sa santé s'est maintenue : j'ai donc pu faire mes soins dentaires en toute quiétude, *Belladonna* ayant fait l'office de calmant, de tranquillisant et de sédatif à la fois.

Ce cas spectaculaire est rare. Mais quand *Belladonna* est donné seul, il est courant d'entendre les gens accuser une somnolence et une légère fatigue dans la journée, fatigue non désagréable d'ailleurs, quand ils sont rassurés sur son origine. Cette fatigue due à la mise en circulation dans l'organisme des toxines fixées sur le tissu nerveux, est tout simplement « l'aggravation homéopathique ». Elle prouve que le remède est efficace et le malade ressentira un mieux-être après cette première phase de désintoxication.

Il est également très courant de donner un remède pour telle affection et

s'entendre dire par le malade que celui-ci a guéri en même temps des malaises qu'il n'avait pas pensé utile de vous signaler. Il arrive parfois aussi que vous le guérissiez de ces malaises que vous ignoriez et que l'affection que vous aviez attaquée, elle, vous mette en échec ! En débutant, on a des surprises, mais souvent agréables.

E. CHINA

(Le Quinquina)

L'hémorragie.

I. Type

C'est une personne anémie, parce qu'elle a perdu son sang ; elle est pâle, jaunâtre ou olivâtre ; elle a les yeux cernés, elle souffre de vertiges s'accompagnant de nausées, de maux de tête battants, de sueurs nocturnes ; elle est très sensible, irritable, elle frissonne au moindre froid de même aux courants d'air.

II. Caractéristiques

— *Hémorragies*

China est avant tout le remède de l'hémorragie sous toutes ses formes ; hémorragie de sang veineux ou artériel, de cause variable mais pouvant être abondante ou épuisante, de longue durée, le sang sortant en nappe ou en coagulant en gros caillots.

— *Anémie* prononcée par perte de liquides organiques.

Tout liquide organique perdu en trop grande quantité, tels : sang, pus, pertes séminales, diarrhées, même perte d'énergie par un travail trop fatigant, peut avoir les mêmes symptômes généraux qu'une hémorragie sanguine importante et peut relever de *China*.

— *Flatulence excessive*

China a un ballonnement considérable de l'estomac avec renvois fréquents qui ne soulagent pas. Il peut s'accompagner de vomissements, de coliques, de diarrhée ; celle-ci est sans douleur. Elle est aggravée par l'absorption de fruits et très débilitante.

— *Périodicité*

Les affections revenant avec régularité, un jour sur deux, peuvent relever de *China*.

III. Emploi en art dentaire

On emploie systématiquement *China* en prévention et en traitement de l'hémorragie dans les interventions chirurgicales.

La 4 CH est la dilution la plus courante. Il ne faut pas en répéter la prise trop souvent, toutes les 15 minutes au maximum, car on pourrait favoriser l'hémorragie.

IV. Observation

Un de mes patients entre dans mon cabinet le mouchoir sur la figure ; il saignait abondamment du nez ; il était évidemment difficile de le soigner dans cet état. Je lui donne à sucer 2 granules de *China* 4 CH.

Il m'explique alors que depuis deux jours il se « bourre » d'aspirine pour arrêter une grippe qui débute. Ce n'est pas la première fois qu'il agit ainsi. Sa grippe en général s'arrête ; mais la rançon est qu'il saigne du nez. Le temps qu'il m'explique cela en quelques phrases et le sang s'arrête. L'épistaxis était terminée et j'ai pu

commencer mes soins en toute tranquillité.

Le Dr Chavannon, célèbre O.R.L. homéopathe, indique que presque toutes les épistaxis sont stoppées en moins de 100 secondes par 2 granules de *China* 4 CH.

F. HEPAR SULFUR (*Sulfure de chaux*)

I. La suppuration.

C'est le grand remède de la suppuration en art dentaire. En haute dilution, en 15 ou 30 CH, il arrête la formation du pus ; en basse dilution, 4 ou 5 CH, il favorise la formation et la sortie du pus. En moyenne dilution, en 9 CH, il favorise ou empêche la formation du pus suivant le stade de l'abcès : si l'abcès peut rétrocéder, il l'aide à rétrocéder ; sinon, il favorise la suppuration.

Il faut donc savoir, si l'on veut favoriser la sortie du pus, le chemin que prendra celui-ci. En effet, si un abcès dentaire évolue normalement vers la muqueuse buccale, cette évolution ne présente aucun danger. Mais si un abcès se trouve à un autre endroit de la tête ou du corps, cette évolution peut présenter un grand risque.

En otorhinolaryngologie, on ne prescrit pas *Hepar sulfur* sans grande précaution, car on risquerait de transformer une otite catarrhale en mastoïdite, l'action d'*Hepar sulfur* étant extrêmement puissante. Donc, avant de prescrire *Hepar sulfur* en basse dilution, il faut demander au malade s'il n'a pas d'abcès dans un endroit quelconque du corps et surtout s'il n'a pas de sinusite ou d'otite en évolution.

D'une façon simple, on peut utiliser *Hepar sulfur* en art dentaire uniquement sur la notion de suppuration.

II. Caractéristiques

- Hyperesthésie : à la douleur, au toucher, à l'air froid, au moindre contact.
- Amélioré à l'humidité.
- Pus lié.

Les sécrétions et excréptions sont abondantes, sûres ou fétides, d'odeur de vieux fromage.

III. Observation

M. A..., jeune militaire, vient me trouver pour ses gencives qui suppurent ; il a des douleurs supportables niais pas d'hémorragie : une magnifique gingivite chronique. J'étais à mes débuts en homéopathie ; je prescris sans chercher plus loin :

— *Hepar sulfur* 5 CH, 2 granules trois fois par jour.

Une semaine après les gencives étaient parfaitement saines ; le jeune soldat semblait trouver cela tout naturel ; moi beaucoup moins.

Depuis j'ai prescrit fréquemment *Hepar sulfur* dans des cas apparemment semblables, mais les résultats n'ont pas été souvent aussi spectaculaires, car *Hepar sulfur* n'est pas toujours le remède de la gingivite purulente.

G. MERCURIUS SOLUBILIS(*Le Mercure*)

I. Mentalité

C'est un agité, un inquiet, un maussade, un instable qui éprouve le besoin fréquent de sortir de chez lui.

II. Aggravation

Mercurius est un « thermomètre » ; il est très sensible au froid, au chaud, aux changements de température. La nuit il est aggravé par la chaleur du lit.

III. Caractéristiques

- Les sécrétions sont fétides et exagérées.
- Les écoulements clairs et irritants deviennent épais et verdâtres comme dans *Hepar sulfur*.
- Les selles sont aqueuses et verdâtres ; elles augmentent la nuit avec un ténèse violent et la sensation de ne jamais avoir fini de vider son intestin, ou bien au contraire, le malade souffre de constipation avec besoin inefficace d'aller à la selle.
- La vessie. Il éprouve des besoins fréquents d'uriner, mais urine peu.
- Le foie. *Mercurius* a des douleurs aiguës sous le poumon droit et n'aime pas être couché sur le côté droit.
- Ulcérations. Elles sont superficielles, s'étendant en largeur.
- Les douleurs. Elles sont superficielles, brûlantes, piquantes, variant avec les changements de temps.
- La bouche. La langue est molle, étalée, pâle, recouverte d'un enduit crémeux, large, gardant l'empreinte des dents (le symptôme commun à de nombreux remèdes hépatiques n'est pas caractéristique de *Mercurius*, bien qu'il ne manque jamais quand ce remède est indiqué). Le malade ressent parfois un goût métallique ; sa salivation est exagérée : aussi sa bouche est-elle humide bien qu'il ressente une soif intense.

Les gencives sont enflées, spongieuses et saignent au moindre contact.

La bouche dégage une odeur très fétide (les sécrétions sont fétides).

Les couronnes des dents sont cariées, mais les racines sont intactes.

IV. Utilisation en art dentaire

Mercurius solubilis est un des principaux remèdes de la bouche. Ses symptômes buccaux sont très importants et comptent parmi les principaux remèdes.

Il s'emploiera pour les abcès, les suppurations, les gingivites et les stomatites. Il faut toujours penser à lui en dentisterie.

V. Dilution et posologie

Il s'emploie couramment en 4 CH de 2 à 4 fois par pur.

VI. Illustration

Chaque fois qu'il y a hypersalivation après une extraction, *Mercurius solubilis* 4 CH a été prescrit 4 fois par jour ; dans tous les cas, l'hypersalivation a cédé en 24 ou 48 heures.

H. PHOSPHORUS (Le Phosphore)

I. Le type

Le type de *Phosphorus* est le candidat à la tuberculose ; sujet de haute taille, un peu courbé en avant, avec une colonne vertébrale en « S », maigre, la poitrine étroite, les omoplates saillantes, le larynx proéminent, dolichocéphale, la bouche plutôt petite à voûte ogivale ; les dents sont blanches, longues, régulières, facilement cariées.

II. Caractéristiques

C'est un nerveux, sensible, anxieux, vite fatigué. Il est anxieux, d'une anxiété continue existant le matin au réveil et pendant l'orage. C'est le seul remède à avoir cette anxiété aussi forte pendant l'orage.

Il est sensible à la lumière, aux parfums, aux bruits, aussi bien qu'à la musique et aux arts.

Il est vite fatigué.

Il a toujours tendance à manger. Chez lui il grignote souvent dans la journée, il a une sensation de vide dans l'estomac, sensation qui s'étend à tout l'abdomen.

Sensation de brûlure. Il a cette sensation dans les différentes parties du corps, en particulier aux mains.

Hémorragie : *Phosphorus* a tendance à faire des hémorragies de toutes sortes.

III. Utilisation en art dentaire

On emploie *Phosphorus* en prévention des hémorragies lors des extractions. Il est utilisé aussi en traitement de fond pour les gingivites. On peut l'employer aussi dans les abcès.

IV. Dilution et répétition

La 9 CH est la dilution courante. Pour les extractions, il suffit de prescrire 1 dose de *Phosphorus* 9 CH avant l'extraction. Pour les gingivites, 1 dose par semaine pendant un mois suffit largement ; on ne doit pas répéter *Phosphorus* trop souvent surtout chez les tuberculeux, car il peut alors être dangereux.

V. Observation

J'avais prescrit *Phosphorus* avant une extraction chez une ancienne tuberculeuse qui m'avait annoncé avoir une tendance aux hémorragies. La dent à peine retirée, j'ai vu avec étonnement le caillot se former sous mes yeux en une seconde ; je l'ai chassé d'un coup de jet d'eau et je l'ai vu se reformer avec la même extraordinaire rapidité.

I. PYROGENIUM

C'est le produit de la décomposition de lanières de viande de bœuf dans l'eau exposée à l'air et dynamisée ensuite.

J. PUTRESCINUM

C'est à peu de chose près le même remède pour ses résultats. On peut employer ces deux remèdes comme on utiliserait 500 000 unités de Pénicilline, sans en attendre les inconvénients dus aux antibiotiques ; le mode d'action étant totalement différent.

K. CUPRUM METAL

Le cuivre.

Sa grosse indication est les crampes.

L. TETANOCOXICUM (Vaccin antitétanique)

La toxine du tétanos.

On la dilue homéopathiquement et l'on utilise dans les contractures.

Cuprum et *Tetanotoxinum* semblent se renforcer dans leur action anti-trismus.

M. CALENDULA

Sousi des jardins.

C'est un véritable antiseptique. Il s'emploie sur les plaies pour hâter leur cicatrisation. D'autre part, le

Dr Chavannon estime que *Calendula* peut remplacer avantageusement *Arnica* dans les cas de traumatisme.

N. PHYTOLACCA (Épinard des Indes)

Phytolaccas s'emploie beaucoup pour les douleurs de gorge quand le pharynx est sec et douloureux, les piliers congestionnés, de coloration rouge sombre, les amygdales enflées, la luette rouge et cédématiée, la déglutition pénible et quand toute tentative détermine une douleur vive dans les oreilles.

Phytolacca a aussi un irrésistible besoin de se mordre les gencives et de grincer les dents.

Pour les bains de bouche on emploie *Calendula* et *Phytolacca* en teinture-mère, c'est-à-dire non diluée. Quand l'inflammation ne risque pas de se transmettre à la gorge, *Calendula* est suffisant.

Nous avons écrit cette étude pour le praticien qui, curieux de connaître les possibilités de son métier, n'a cependant pas le temps de lire les articles médicaux qui paraissent périodiquement dans les nombreuses revues professionnelles.

Nous espérons que ce texte lui permettra, cependant :

- 1) d'avoir une vue sommaire de l'homéopathie,
- 2) d'avoir la possibilité de prescrire immédiatement de l'homéopathie avec succès,
- 3) de prescrire, avec une efficacité très satisfaisante, sur toutes les affections aiguës de pratique courante dentaire,
- 4) d'éviter les remèdes courants très nocifs,
- 5) de se familiariser avec la pratique homéopathique,
- 6) de prescrire, après une consultation sommaire du malade due aux conditions regrettables mais réelles dans lesquelles il peut arriver de nous trouver.

Mais l'utilisation de cet ensemble de traitements est-elle de la grande

homéopathie?

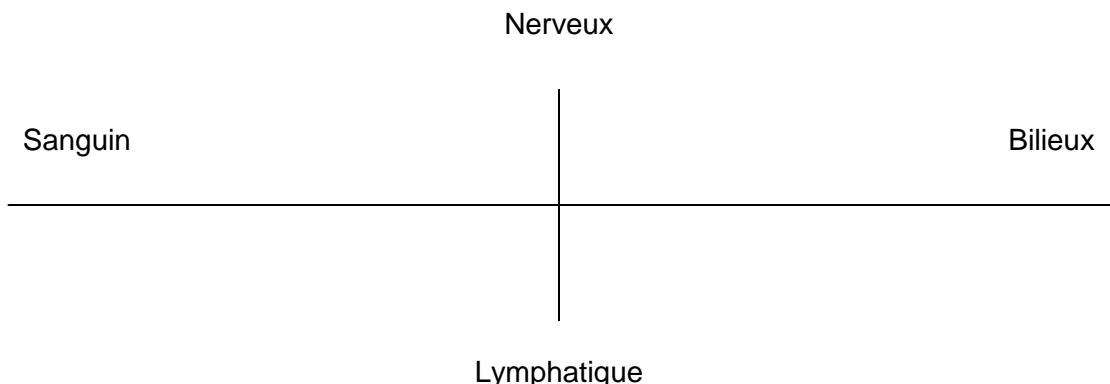
Pour nous, la meilleure méthode de soigner est celle qui guérit, ou tout au moins, qui résout le problème posé par le malade.

Aussi ne sommes-nous pas systématiquement contre les recettes quand celles-ci s'avèrent efficaces. Cependant, elles ne permettent qu'un certain nombre de résultats ; en particulier, une étude plus approfondie est nécessaire pour soigner les maladies chroniques.

Pour dépasser ce stade primaire de la recette, pour pratiquer la véritable homéopathie, il est nécessaire d'étudier d'une façon plus précise son malade et de connaître les éléments essentiels de la matière médicale, de chercher le *similimum* ; c'est à ce niveau qu'on obtient de très grandes satisfactions car le rétablissement de la santé buccale s'accompagne souvent d'une amélioration notable de l'état général, et nos malades nous en sont souvent reconnaissants. Ils ne nous prennent plus pour des distributeurs de médicaments que l'on abandonne à la première occasion pour un « spécialiste » dépositaire du savoir ; ils ont enfin de nouveau le respect que l'on éprouvait autrefois pour celui qui soigne et guérit.

LA CLASSIFICATION

De tous temps les hommes ont essayé de classer leurs semblables afin de mieux les connaître. La médecine indienne ancienne a été le point de départ d'une grande classification qui s'est transmise chez les Grecs et est connue depuis plus de deux milliers d'années sous le nom de classification hippocratique. Cette classification est toujours valable. On distingue quatre groupes d'individus :



1. LE BILIEUX

Le visage rectangulaire, l'allure athlétique, de forme équilibrée, le teint mat, la bouche serrée, le geste tranchant, la voix impérieuse, il est volontaire, énergique, résistant, c'est l'homme d'action, de réalisation, de commandement. Il peut facilement être coléreux, orgueilleux, impatient.

2. LE SANGUIN

Il est florissant, épanoui, au visage ouvert, à la large poitrine. Il a un teint coloré, c'est un « bon vivant » recherchant « les bons repas », les jouissances diverses, il est gai, agréable à fréquenter, jovial, optimiste, il parle, parade, gesticule avec abondance. Il a l'intelligence vive, s'adapte facilement, il est bon enfant mais superficiel, manque de ténacité, de sûreté. Il mène une vie agréable jusqu'à la cinquantaine. Là, ou, il s'adapte en restreignant sa nourriture, sa boisson, ses plaisirs, ou il paye son intempérance par des maladies de plus en plus graves.

3. LE NERVEUX

Ses traits sont fins, il est peu charpenté, peu musclé, le visage est triangulaire, sa vitalité réduite, il est fatigable et doit se reposer de temps en temps pour « recharger ses batteries ». La peau est blanche ou grisâtre. Les yeux sont vifs, mobiles. C'est un hypersensible, un hyperémotif. C'est le type de l'intellectuel, du chercheur, son domaine c'est la réflexion, la pensée. Il est adapté d'avance à la vieillesse.

4. LE LYMPHATIQUE

Lourd, gras, épais, les formes courtes, les membres courts, la partie inférieure du visage large, s'empâtant facilement. Le geste est ralenti, la parole monotone, la décision lente, l'activité médiocre. Les types supérieurs sont patients, méthodiques, prévoyants, avec du sang-froid et une grande maîtrise d'eux-mêmes. Ils peuvent être réguliers, solides, peu fatigables.

Les quatre types ainsi décrits sont très typés et même caricaturaux. Il aurait été possible de les détailler tant physiquement que psychiquement. Dans la réalité les individus sont un mélange de ces quatre types de base, mais chez beaucoup d'individus un type est prédominant. Il est intéressant de classer à vue de nez les patients dans telle ou telle catégorie. Il n'y a pas de précision mathématique, de certitude, de travail difficile ou complexe à accomplir. Il est bon seulement de poser le problème et de répondre : je verrai plutôt apparaître le type nerveux ou lymphatique... chez cette personne.

La typologie homéopathique déjà un peu expliquée au début de l'ouvrage doit être un peu plus approfondie pour des traitements plus complexes.

Carbonique ← sulfurique → phosphorique → fluorique

1. LE SULFURIQUE

Equilibré, il a les maxillaires assez larges, le visage rectangulaire, les doigts sont longs, spatulés au bout rectangulaire, sa dernière phalange est plus large que les deux autres, sa main est longue et ferme.

Ses dents sont plutôt jaunâtres, rectangulaires avec des racines longues. L'implantation est régulière. Il est actif et combattant.

2. LE CARBONIQUE

Il est court, trapu, large, raide, les articulations bloquées, les maxillaires larges, le visage rond ou carré. Les doigts sont courts, trapus, épais, la main est courte.

Les dents sont carrées, larges, blanchâtres. Les racines courtes.

Il est lent à s'émouvoir et à se mouvoir. Il est régulier, solide, résistant.

Il a tendance à s'épaissir, à grossir, à se scléroser.

3. LE PHOSPHORIQUE (Phospho-fluorique pour certains)⁵

C'est un longiligne, souple et vif. Les maxillaires sont étroits, la voûte ogivale. Le visage est triangulaire, le front plus développer que la mâchoire.

Il a les doigts minces en forme de fuseau.

Ses dents sont triangulaires, blanc bleutées. Souvent mal plantées.

Il est fatigable, il se repose rapidement. Il est tourné vers l'intellect, le sensible, le domaine artistique ; il est hyperémotif.

⁵ Certains estiment que le phosphorique a les dents bien plantées et la voûte non ogivale : traits du phospho-fluorique.

4. LE FLUORIQUE

C'est un phosphorique aggravé. Certains le considèrent comme un sous-groupe faisant partie des phosphoriques.

| | <i>Carbonique</i> | <i>Sulfurique</i> | <i>Phosphorique</i> |
|--------------|--|--|---|
| Squelette | court, trapu | Équilibré | Longiligne |
| Maxillaire | large | assez large | étroit, voûté, ogivale |
| Visage | rond ou carré | rectangulaire | triangulaire |
| Doigts | courts | longs, rectangulaires, spatulés | minces, tronconiques, fuselés |
| Dents | carrées, blanchâtres racines courtes | rectangulaires, jaunâtres, racines longues | triangulaires, grises, blanc, bleutées, racines fines |
| Comportement | lent à se mouvoir et à s'émouvoir régulier, solide | rapide, puissant, actif | très rapide, fatigable, irrégulier |

Les articulations sont très souples, le visage plus fin, les doigts plus fuselés, les dents sont mal plantées, les mâchoires très étroites, la voûte ogivale.

Il manque de solidité, de régularité, d'endurance, de santé.

De même que pour les précédentes classifications, ces types ne sont qu'approximatifs. Ils servent cependant à classer les patients. On peut remarquer que dans le monde moderne la population évolue vers les phosphoriques et même les fluoriques. Les carboniques deviennent rares et les sulfuriques moins nombreux. Debout, le sulfurique est sur ses deux pieds, le phosphorique sur un seul, le fluorique passe de l'un à l'autre.

Assis, le sulfurique est droit, le phosphorique le dos arrondi, le fluorique à moitié couché.

Le fluorique se tord les pieds en marchant. Sa mère lui disait tout le temps « tiens-toi droit ».

La classification homéopathique rejoint beaucoup la classification hypocratique.

Le carbonique est proche du lymphatique.

Le sulfurique condense le bilieux et le sanguin.

Le phosphorique est proche du nerveux.

UTILITÉ DES CLASSIFICATIONS

Les intérêts sont multiples.

Il est toujours intéressant pour un praticien d'avoir à première vue des connaissances sur le psychisme de son patient. Le sulfurique comprend plus vite mais moins bien que le carbonique, le fluorique sera plus sujet à faire des réactions après une intervention que le sulfurique. Après la taille d'un bridge, les dents du carbonique se déplaceront peu, par contre il supportera très mal une petite gêne. Le phosphorique, et à plus forte raison le fluorique, auront des dents qui se déplaceront très facilement. Lors de la pose du bridge, celui-ci s'ajustera très mal mais le patient ne se trouvera pas très gêné. Ses dents reprendront leur place facilement.

Les remèdes homéopathiques peuvent avoir des relations avec la typologie.

Sulfur sera un remède de sulfurique.

Aconit, un remède de sanguin.

Ignatia se prescrira plutôt chez les phosphoriques ou les sulfuriques...

Certains remèdes n'ont pas une typologie particulière, pour d'autres au contraire l'influence de la typologie est importante.

LE REMÈDE SUR LA TABLE

Il est un remède que le chirurgien dentiste a grand intérêt à avoir sur sa table de travail quand il soigne. Ce remède c'est *China*. Il diminue ou supprime en quelques dizaines de secondes les saignements quels qu'ils soient. Or, le chirurgien dentiste est généralement à longueur de temps par de petits saignements quand il taille une couronne, quand il fait une pulpectomie, une gingivectomie, a fortiori quand il pratique une extraction, il a intérêt à supprimer le saignement. Deux granules de *China* sous la langue agissent le temps de fondre c'est-à-dire en quelques dizaines de secondes. C'est donc un avantage important pour un chirurgien dentiste de pouvoir utiliser *China*. La dilution est de peu d'intérêt, Peut-être que la 7 CH est une des plus efficaces par rapport à la 4 CH ou la 15 CH, mais ceci est une nuance.

Le patient, lui, peut utiliser cette notion de *China* en dentisterie en suçant systématiquement 2 granules de *China* avant toute consultation dentaire. Ce ne sera peut-être utile qu'une fois sur trois mais c'est déjà beaucoup.

China agira pendant quelques minutes. Il est conseillé de ne pas le répéter trop souvent, car alors il augmenterait l'hémorragie au lieu de la supprimer.

Les cas où *China* n'agit pas, au moins partiellement, sont rares. C'est un des remèdes les plus fidèles des remèdes homéopathiques et c'est le remède le plus important pour le chirurgien dentiste.

L'APPRÉHENSION

APPRÉHENSION

Signes objectifs

hystérique
catégorie sociale
volubile
sanguin ou femme fine et délicate agité ou calme

Interrogatoire

tremblement
coeur s'arrête de battre
soif ou pas soif
fatigue après émotion
peur panique brusque
boule dans la gorge
désir pour les sucreries

Très souvent le praticien entend dire par son patient : « J'ai peur de venir vous voir. »

Certains le disent en entrant la première fois, d'autres au cours des soins, d'autres si la question leur est posée. Quel que soit l'aveu, l'appréhension de se faire soigner touche une grande partie des « candidats à la roulette ».

Beaucoup de personnes n'ont pas besoin de le dire, leur attitude est tellement explicite, leur crispation si visible que leur peur est évidente. Non seulement cette appréhension est inconfortable pour le patient mais elle risque de gêner les soins par des mouvements brusques, des reculs de la tête, la prise de la main du chirurgien dentiste ; il peut même y avoir risque d'accidents pour le patient ce qui ne peut qu'être redouté par tout le monde. Evidemment la répétition des soins, la personnalité rassurante du praticien améliore les choses. Cependant, même sachant intellectuellement qu'avec les moyens modernes d'anesthésie et de soins, la souffrance au cabinet dentaire n'est presque toujours qu'un souvenir, beaucoup de patients ont peur.

ORIGINE DE L'ANXIÉTÉ

Les peurs non exprimées dans l'enfance sont, comme l'a bien expliqué Freud, été refoulées dans l'inconscient. Ces peurs se sont accumulées, entassées mais sont toujours vivantes. Inconfortables pour l'individu, elles cherchent à sortir de son inconscient en s'exprimant. Seulement elles ne vont pas s'exprimer de façon directe et compréhensible. Ainsi, les rêves sont une possibilité d'expression de ses sentiments refoulés et les rêves ne sont pas décryptables facilement par tout le monde même par ceux qui se souviennent facilement d'eux.

Ces peurs s'expriment de façon détournée, d'une façon « symbolique » pour employer les termes techniques. La peur était « Maman va partir et si elle ne revenait plus et me laissait abandonné dans ce monde hostile ? », « Et si maman ne m'aimait plus, comment pourrais-je vivre sans son affection ? ». La peur de l'adulte va être « J'ai peur du monde hostile du cabinet dentaire où l'on risque de me faire mal. » Il est donc compréhensible que quelque soient les paroles d'apaisement du praticien et les résonnements du patient, il leur est impossible à tous les deux de supprimer véritablement cette peur. Seule une psychothérapie faisant revivre et exprimer ces peurs d'enfance peut régler complètement et définitivement le problème. Certains cas spéciaux particulièrement insoignables ne pourront être traités qu'après l'aide d'une telle thérapeutique pratiquée par la personne dont c'est le métier. Heureusement, le problème du chirurgien dentiste n'est pas de supprimer complètement la peur, l'appréhension de son patient, c'est seulement de l'apaiser suffisamment momentanément pour pouvoir effectuer les soins. L'homéopathie ne va pas résoudre les problèmes psychologiques en profondeur, ni supprimer toute peur même momentanément, elle va seulement chercher à permettre d'effectuer le travail plus facilement.

Le choix se fera entre 5 remèdes dont nous donnons les signes essentiels afin de pouvoir faire le bon choix.

Trois sortes de signes dont donnés :

- ceux sur la constitution, donc ceux que le praticien va apprécier,
- ceux qui relèvent de l'observation de la bouche,
- ceux qui sont donnés par l'interrogatoire.

GELSÉMIUM

C'est le remède le plus indiqué dans le trac. Il n'a pas de constitution particulière, on peut le diagnostiquer cependant de l'extérieur quand le patient tremble. *Gelsémium* est le remède le

plus tremblant de la matière médicale.

Le tremblement peut être visible de l'extérieur ou n'être qu'une sensation interne. Le patient est une personne de bonne volonté mais qui par faiblesse nerveuse a de la peine à réaliser son programme. Il est trahi par ses nerfs. Il aimerait bien se lever du fauteuil, marcher et bouger pour se calmer. Il se sent fatigué après ses émotions lesquelles peuvent l'entraîner aux W.C. pour une selle impérieuse ou pour uriner.

A l'interrogatoire, il peut dire que quelquefois, il a l'impression que son cœur s'arrête de battre et que s'il ne bouge pas il peut en mourir. D'autre part, dans la vie courante, il n'a pas soif.

Il est possible de prescrire souvent *gelsémium* pour l'anxiété sur les simples notions :

1. de remède courant de l'anxiété de l'appréhension, du trac,
2. de tremblement.

Nous prescrivons :

— *Gelsémium 5 + 15 CH*

2 g 1 à 2 fois par jour, une semaine avant la consultation, à continuer jusqu'à la fin des soins.

Gelsémium est employé souvent par les médecins pour préparer les étudiants à leurs examens.

ACONIT

Le type

C'est le plus souvent un adolescent ou un adulte de forte constitution. Un sanguin. Vif, gai, insouciant ou au contraire triste et inquiet. Le teint est coloré, la stature athlétique, c'est le bon vivant. Aconit se retrouve peu chez le vieillard mais souvent chez l'enfant qui à la vue des instruments se sent envahi par une peur panique. Cette peur brutale chez ce congestif l'entraîne à l'agitation.

Aconit 4 CH doit alors être donné et peut avec quelques mots d'encouragement calmer immédiatement le sujet.

Il est donc possible de le donner au fauteuil mais aussi de le prescrire tout de suite avant la consultation.

Aconit est un remède aigu ; pour pérenniser son action pendant une série de soins il est souvent bon de lui adjoindre *Sulfur* en traitement de fond.

On prescrira :

Aconit 5 CH — 2 g 2 fois par jour,
Sulfur 7 CH — 2 g 3 fois par semaine.

IGNATIA

Type

Ignatia est à l'opposé d'*aconit*.

C'est une femme ou un individu de type féminin. Ce peut-être une blonde fine, pâle, maladive, elle reflète sur son visage « le désordre de ses sentiments internes ». Elle est vive, gentille, craintive, timide, sensible, excitable. Elle est douce mais facilement irritable. Le caractère blond est loin d'être obligatoire car les brunes peuvent bénéficier avec avantage d'*ignatia*. Cette personne a une clé : c'est une personne paradoxale. C'est une fatiguée qui se sent pleine d'énergie si on lui propose une soirée qui lui plaît.

C'est une douce qui s'irrite brusquement. C'est une personne qui digère très bien un repas lourd avec des amis alors que d'habitude le moindre petit écart la rend malade. *Ignatia* passe des sourires aux larmes et inversement. C'est un paradoxe ambulant.

Symptômes importants

L'anxiété lui provoque une boule dans la gorge. Elle soupire et bâille facilement. Ignatia 7 CH — 2 g avant de la soigner.

Il est préférable cependant de prescrire en prémédication ignatia 7 CH — 2 g le matin au réveil pendant toute la durée des soins.

MOSCHUS

C'est un remède facile à identifier : *Moschus* l'hystérique.

Il faut prendre l'hystérie au sens large du terme. C'est la personne qui fait « du cinéma », de l'esbroufe, qui exprime ses sensations, ses sentiments avec de grandes démonstrations théâtrales. C'est une personne qui ne veut rien supporter. Elle n'accepte aucune nécessité surtout pas, si elle risque de souffrir. Elle est volubile, tombe en défaillance, est facilement spammée et critiquera les soins qui la gêneront nécessairement. La soigner c'est aller au-devant des difficultés.

Les Antillais, les Noirs, les Maghrébins de la deuxième génération, leurs femmes sont souvent améliorées par *Moschus*.

Moschus 5 + 15 CH — 2 g au réveil 1 semaine avant la consultation et à poursuivre jusqu'à la fin des soins, ne la transformeront que rarement en une personne agréable à soigner. Cependant, en prenant ses précautions et en sachant que c'est une personne « à histoire » le praticien pourra la traiter et même se l'attacher car elle sait qu'elle ne trouvera que difficilement mieux ailleurs.

ARGENTUM NITRICIUM

Type

C'est un excitable qui tremble, à facilement une diarrhée par émotion, qui est précipité, à horreur d'être en retard, manque d'équilibre, de self-contrôle.

Il veut finir avant d'avoir commencé. C'est l'appréhension projetée dans le temps avec peur et anxiété de l'avenir !

Symptôme important

Argentum nitricum adore les choses sucrées qui ne le lui rendent pas bien, car elles provoquent facilement des troubles digestifs comme des diarrhées.

On l'utilise facilement en 5 ou 7 CH.

Argentum nitricum 7 CH — 2 g 1 fois par jour pendant les soins.

Cette prescription facilitera le travail. Elle diminuera d'ailleurs et même supprimera la propension à consommer des sucreries. Toute réapparition du désir de sucré nécessitera la reprise d'*argentum nitricum*.

En fait comment prescrire

Moschus se repère facilement.

Ignatia paradoxale avec sa boule dans la gorge.

Aconit, le sanguin à la peur panique impérieuse peuvent se repérer assez facilement.

Gelséum peut se donner presque systématiquement en association avec Ignatia, Aconit ou argentum nitricum si ceux-ci n'ont pas de symptômes évidents.

L'interrogatoire peut se faire de façon suivante :

— Quand vous avez peur, tremblez-vous ?

Avez-vous l'impression de trembler intérieurement ?

— Avez-vous parfois l'impression que votre cœur s'arrête de battre ? Dans ce cas vous voulez bouger sinon vous avez l'impression qu'il ne va pas repartir ?

— Avez-vous soif ou pas soif en général ?

— Après une émotion comme par exemple après une visite au cabinet dentaire, êtes-vous fatigué ?

— La vue des instruments vous fait-elle brusquement peur ?

— Quand vous avez de l'appréhension, avez-vous une boule qui remonte dans la gorge ?

— Aimez-vous les sucreries ?

Les résultats sont souvent bons. Les échecs peuvent être dus à un mauvais choix, ou bien parce que le remède du malade n'est pas parmi les quatre remèdes indiqués. Une recherche plus approfondie est nécessaire. Le chirurgien dentiste peut faire la recherche lui-même ou peut adresser son malade au médecin homéopathe.

Il peut s'avérer aussi que le malade ne prend pas le remède prescrit ; il ne l'avouera pas forcément.

Il peut se faire aussi que le patient ne relève pas de l'homéopathie car il recèle des blocages psychiques trop importants, lesquels sauteront uniquement à la suite d'une psychothérapie.

Il peut être intéressant de penser à un remède un peu particulier : *Lachésis*.

LACHÉSIS

Les homéopathes déclarent que pour bien donner un remède, il est bon de trouver le similium ; recherche souvent difficile. Il est un remède cependant dont la recherche est facile, qui est assez courant et dont la prescription donne des résultats rapides, profonds et très intéressants en art dentaire. Ce remède est *Lachésis*. C'est le remède de la femme à la ménopause avec ses bouffées de chaleur.

Tout le monde sait que la femme au retour d'âge a souvent des bouffées de chaleur, un caractère qui peut s'aigrir, elle n'aime pas à être serré à la gorge ni à la taille, à avoir un col roulé ni une ceinture, ses règles diminuées les symptômes indiquent la prescription de lachésis.

Il est possible de compléter le tableau.

Lachésis à des cauchemars, elle a aussi des troubles circulatoires, variées : hémorroïdes, les mains et les pieds froids, elle se fait facilement des bleus.

Elle est améliorée par ses règles ou tout autre écoulement. Plus elle saigne, plus elle est bien.

Il est possible de poser le diagnostic presque sans interrogatoire, uniquement d'après sa loquacité. Une femme de 40, 50 ans à la loquacité exceptionnelle qui vous assomme de paroles a des chances sérieuses d'être lachésis (ou *Actea Rac*).

Les symptômes de base sont cependant bouffées de chaleur, n'aime pas être serré à la gorge ni à la taille, améliorée par le moindre écoulement.

Nous prescrivons dans ce cas :

Lachésis 5 + 9 + 15 + 30 CH — 2 g 3 fois par semaine.

Les résultats

L'état général de la personne commence à s'améliorer au bout de quelques jours. Cette amélioration se poursuit progressivement pendant un ou deux mois.

Les bouffées de chaleur disparaissent complètement ou pratiquement complètement. Son caractère s'améliore, elle se laisse mieux soigner et est plus agréable.

Les troubles circulatoires s'améliorent d'une façon très importante ; ses règles réapparaissent si elles avaient disparues récemment ou deviennent plus importantes.

Au bout de quelques mois, leur vigueur diminuera de nouveau puis elles disparaîtront mais la patiente peut gagner une ou deux années.

Cette dernière d'ailleurs est souvent reconnaissante qu'on lui améliore son état général avec juste un petit remède homéopathique.

L'intérêt pour le chirurgien dentiste n'est pas seulement qu'il soignera un patient, moins angoissé, plus détendu, d'humeur plus agréable et qui lui fera plus grande confiance. Lachésis intervient aussi de façon importante sur les gencives. Il est courant de voir des gingivites sévères disparaître en quelques semaines uniquement avec la prise de Lachésis. Ce remède est un des plus puissants et un des plus fidèles de la matière médicale.

Les échecs

Quelquefois, mais il est rare, une femme ne répond pas à ce remède.

Il peut s'agir d'une erreur de prescription. Le remède étant sépia, pulsatilla ou sanguinaria.

Il peut arriver que le remède homéopathique soit autre et que sa recherche soit difficile. Il peut arriver que le médecin homéopathe averti qui manie ces remèdes depuis des dizaines d'années n'arrive à aucun résultat.

Souvent dans ce cas un blocage psychique est la cause de l'échec de l'homéopathie. Lachésis peut être le remède d'un homme ou d'une femme qui n'est pas en période de ménopause. Dans ce cas, le remède est plus difficile à prescrire : Lachésis donné au début des soins est un excellent préventif contre les hémorragies. Après une extraction, sa prescription s'il est indiqué, fera qu'il n'y aura aucune suite opératoire.

L'HÉMORRAGIE

Prévention

L'idéal de la prévention des hémorragies est comme l'indiquent les classiques d'interroger soigneusement le patient et de lui prescrire ses traitements en profondeur. L'inconvénient de ce système est qu'il demande du temps non seulement celui de l'interrogatoire, mais aussi il nécessite d'attendre le résultat des traitements. Il nécessite également une grande connaissance de l'homéopathie et le résultat n'est pas assuré à cent pour cent. Le plus souvent, cet interrogatoire n'est possible qu'après que le praticien ait obtenu la confiance de son patient, c'est-à-dire après des soins, des extractions. La prévention de l'hémorragie ne demandera le plus souvent que quelques questions seules possibles du point de vue pratique.

Avant l'intervention

La plupart du temps, le simple traitement de prévention des hémorragies sera Phosphorus, China et Arnica — 24 heures avant l'intervention.

Le traitement suffit à résoudre presque tous les problèmes d'hémorragie. Si le praticien est averti d'une tendance aux hémorragies, il recherche Lachésis. Si ce remède est indiqué, il sera prescrit une semaine si possible, avant l'intervention.

Si Lachésis n'est pas indiqué, il sera possible d'ajouter à la prescription Millefolium 7 CH — 1 à 3 fois par jour la veille et le jour de l'intervention. Par exemple :

2 g d'Arnica 5 CH, puis

2 g de China 4 CH, puis

2 g de Millefolium 7 CH

toutes les heures en dehors des repas et du sommeil, 20 heures avant l'intervention.

Après l'intervention

Le traitement classique post-opératoire est donné, le cas échéant on ajoute, Lachesis, Millefolium ou Phosphorus si l'opéré nous signale qu'il est sujet aux hémorragies.

La femme à la ménopause sera rapidement détectée et Lachesis prescrit une fois ou deux dans la journée. Soit à la 5 CH ou la 7 CH si le pharmacien ne peut fournir un tube avec des dilutions multiples rapidement.

Phosphorus peut se repérer à son type de phosphorique : un longiligne plutôt souple au grand thorax. Il a les mains chaudes.

On donne :

2 g Phosphorus 7 CH — 2 fois par jour pendant 3 jours.

On peut rajouter à Phosphorus, Millefolium 5 CH 4 à 5 fois dans la journée.

La traitement post-opératoire d'un opéré signalant qu'il est sujet aux hémorragies sera donc, si Lachesis n'est pas indiqué,

2 g d'Arnica 5 CH — 20 minutes après

2 g d'Hepar suif 5 CH — 20 minutes après (1) 2 g de Millefolium 5 CH

2 g de China 4 CH puis Arnica.

(1) Hepar suif s'il y a infection, Hypericum dans les autres cas.

EN CAS D'HÉMORRAGIE

Signes objectifs

Carboniques, sulfuriques, phosphoriques, bilieux, sanguins, nerveux, lymphatiques ?

Homme ou femme ?

En bon état, en apparence bonne santé ? Fatigué, épuisé, au teint jaune, maladie ? Anxieux ou calme ?

— A l'ouverture de la bouche,

Y a-t-il un caillot, des filaments noirs ?

Le sang rouge ou noir ?

Latéralité grande ou droite ?

A l'interrogatoire

A-t-il l'impression que l'hémorragie est chaude ?

— Sent-il des battements ?

— A-t-il des palpitations, des faiblesses cardiaques ?

— Est-il aggravé dans une atmosphère chaude et humide ?

— A-t-il les mains chaudes ?

— A-t-elle des hémorragies, des varices, fait-elle facilement des « bleus », des métrorragies ?

— A-t-elle des bouffées de chaleur, est-elle gênée d'être serrer à la gorge, à la taille ?

Sitôt après l'extraction

5 g de Phosphorus 7 CH.

Le lendemain

Au lever et au coucher 5 g de Phosphorus 7 CH.

Et le traitement toutes les quarante minutes de Arnica, Hyperium, Heparsulf, Millefolium.

EN CAS D'HÉMORRAGIE

Quelques heures ou quelques jours après une extraction, il y a hémorragie. Il est possible de choisir parmi Belladonna, Aconit, Millefolium, Arsenicum album, Hamamelis, Crotalus, Lachésis.

Hémorragie en général

Phosphorus. Grand, maigre, aux mains chaudes.

Hémorragie de sang rouge

— Belladonna

Hémorragie de sang rouge qui donne au patient l'impression d'être chaud. Il peut y avoir sensation de battement. Le patient peut transpirer.

— Aconit

Hémorragie de sang rouge, clair, brillant. Sanguin brusquement effrayé qui a tendance à s'agiter, à bouger. Il ne transpire que difficilement.

— Millefolium

Hémorragie de sang rouge vif. Malade présentant des varices, des hémorroïdes, pour une femme des règles abondantes et profuses. Il n'y a pas de douleur.

Hémorragie de sang noir

— Arsenicum album

Hémorragie de sang noir — il y a infection, la bouche a très mauvaise odeur. Le patient est faible, anxieux, agité. Des douleurs sont possibles, elles sont améliorées par des applications chaudes.

— Hamamélis

Hémorragie de sang noir qui se coagule mal. Le malade a une mauvaise circulation veineuse avec des varices, des hémorroïdes, des métrorragies, des ecchymoses. Il peut être aggravé dans une atmosphère chaude et humide. Il est calme, pas excité, pas anxieux.

— Crotalus horridus

Hémorragie de sang noir, sans caillot, irritante, de mauvaise odeur avec parfois des palpitations, des faiblesses cardiaques. Le sang peut avoir de longs filaments noirs. Le malade au teint jaunâtre est facilement épousseté par le moindre effort. Latéralité droite.

Lachésis — bouffées de chaleur. N'aime pas à être serré à la gorge et à la taille. Latéralité gauche.

LE CHOIX DES REMÈDES

Si Lachésis a été éliminé tout d'abord et si Phosphorus n'a pas été déjà prescrit, 5 g de Phosphorus en 7 CH ou 9 CH peuvent être donné au fauteuil. Puis 2 fois par jour.

Le sang rouge incline vers Belladonna s'il donne l'impression de chaleur et de battement, vers Aconit s'il y a anxiété, vers Millefolium s'il est calme.

Le sang noir s'il y a infection amène Arsenic album ou crotalus. Sans infection, il fait penser à Hamamélis.

En cas de sang noir s'il y a doute, il est possible de donner

Arsenic album 7 CH — 2 g 2 fois par jour

et

Hamamélis 5 CH

ou

Crotalus 5 CH

2 g toutes les 20 minutes puis toutes les heures jusqu'à sédation de l'hémorragie.

Les soins locaux sont naturellement prodigues, l'ordonnance homéopathique est donnée ; il nous semble cependant nécessaire d'indiquer au patient une spécialité allopathique qui sera à prendre au bout de quelques heures si le traitement homéopathique ne fait pas effet. Il est inutile en cas d'échec que le patient s'inquiète toute une nuit ou appelle le Samu. En fait, les hémorragies sont très rares quand le traitement homéopathique a été donné surtout s'il y a une prémedication.

LA MONOARTHRITE

Suivant l'origine de l'arthrite, on distingue :

ARTHRITE D'ORIGINE TRAUMATIQUE

Le plus souvent c'est un enfant qui a pris un coup ou qui est tombé à l'école. Après l'examen et la prise de la radio s'il n'y a pas de soins dentaires, il est possible de prescrire :

2 g Arnica 5 CH — alternés toutes les heures avec — 2 g Hypericum 5 CH.

Souvent cependant, l'enfant à la lèvre oedématié sinon fendue. L'accent du traitement sera mis sur ce point. La prescription sera donc :

Apis 5 CH 3 fois par jour

Belladonna 4 CH

Mercurius Sol 4 CH

2 g de chaque toutes les heures en alternant.

ARTHRITE D'ORIGINE MÉDICAMENTEUSE

L'arthrite provient après la pose d'un arsénieux ?

Arsenicum album 4 CH — 2 g toutes les heures.

Le résultat sera bon. Cependant, si l'arsénieux est posé loin de la pulpe, son action sera amoindrie. S'il est posé au contact de la pulpe, son action continuera. Il est également bon de dévitaliser la dent, sous anesthésie si nécessaire et de supprimer le contact prématué.

L'ARTHRITE EST D'ORIGINE INFECTIEUSE

Le traitement classique est la pose d'un pansement désinfectant. Si l'on redoute une infection, la prescription est la suivante :

Belladonna 4 CH — 2 g 5 à 6 fois par jour.

Si l'on veut être plus efficace, on peut rajouter Mercurius, soit donc :

Belladonna 4 CH

Mercurius sol 4 CH

2 g de chaque 5 à 6 fois par jour.

Si l'on veut être encore plus efficace, on peut rajouter Putrescinum et arsénicum album. Le traitement sera donc :

Belladonna 4 CH

Mercurius sol 4 CH

2 g de chaque 5 fois par jour.

Au réveil et au coucher

3 g Putrescinum 7 CH

A 18 heures

2 g d'Arsénicum album 7 CH.

S'il y a oedème, on ajoute :

Apis 5 CH — 3 fois par jour.

Ceci est un traitement pendant 24 heures ou 48 heures, il sera allégé ensuite c'est-à-dire que l'on diminuera le nombre de prise des médicaments. Si l'affection évolue non vers l'infection et l'oedème mais vers la douleur au niveau de la dent, le traitement local de désinfection de la dent sera accompagné d'un traitement de la douleur dentaire. Donc, au lieu de prescrire Mercurius, Arsenicum, Putrescinum et Apis, la prescription sera soit : Ammonium carbonicum soit plantago.

AMMONIUM CARBONICUM

- Extrême sensibilité de la dent au moindre contact.
- La douleur est localisée à la dent.
- Nez bouché la nuit.

PLANTAGO

- La douleur est moins violente que dans Ammonium carbonicum.
- La douleur est plus diffuse.
- La douleur est aggravée par le chaud et le froid.
- Douleur abdominale plus grande en mangeant.
- Incontinence nocturne d'urine.

Ces deux derniers signes sont d'un intérêt secondaire. Le traitement sera :

Ammonium carbonicum 7 CH — 2 g 4 à 5 fois par jour

ou bien

Plantago 7 CH — 2 g 4 à 5 fois par jour.

On rajoute à cela, si la dent est une molaire ou une prémolaire supérieure :

Mezéréum 7 CH — 2 g 4 fois par jour.

Si la dent est une incisive ou une canine :

Symphytum 7 CH — 2 g 4 fois par jour.

Si la dent est une molaire inférieure : Chamomilla.

Les remèdes Mezéréum, Chamomilla, Symphytum agissent d'après l'emplacement de la dent.

Si la douleur est due à une obturation de canaux avec ou sans dépassement, le traitement : Plantago ou Ammonium carbonicum et Chamomilla, Mézéréum, ou Symphytum est prescrit souvent avec satisfaction.

ARTHRITE DENTAIRE

- La douleur est-elle très intense ?
- Quel est l'emplacement exact de la douleur ?
- La douleur est-elle aggravée par le chaud et le froid ?
- Avez-vous le nez bouché la nuit ?
- Avez-vous mal au ventre de temps en temps ?

Exceptionnellement, perdez-vous parfois vos urines la nuit ?

L'HYPERESTHÉSIE DENTINAIRE OU LE PATIENT DIFFICILE À SOIGNER

Certaines personnes sont particulièrement difficiles à soigner. Dès que l'on commence à leur faire des soins, ils bougent, poussent la main, se plaignent bruyamment, trouvent insupportable la moindre douleur, la moindre gêne. Ils peuvent être revendicateurs, hargneux.

La personnalité du praticien est évidemment très importante. Il lui est nécessaire de faire comprendre à son patient que celui-ci a besoin du praticien pour sa santé et que le praticien,

lui, n'a pas besoin du patient. Qu'il préfère ne pas le soigner plutôt que le faire dans de mauvaises conditions. Ceci étant bien clair, le praticien peut expliquer à son patient qu'il lui est possible de l'aider à se détendre. Pour cela, l'homéopathie peut être efficace.

Il est souvent utile de choisir parmi les remèdes suivants :

Moschus, Ignatia, Gelsénum, Argentum Nitricum qui sont les remèdes de base de l'anxiété déjà étudiés et d'autre part Nux vomica, Hépar sulfur, Mercurius.

NUX VOMICA

C'est un individu qui réagit au stress par l'agressivité. Il est nerveux, impatient, irritable, intolérant à l'obstacle, anxieux. C'est l'homme d'affaires de notre époque qui recherche l'alcool, le tabac, le café, les aliments gras. Il dort mal la nuit, il est anxieux pour ses affaires et se réveille fatigué. Les repas lui donnent de la somnolence, s'il fait la sieste il est bien amélioré. C'est un constipé. Il peut avoir des éternuements au réveil ou en rentrant dans une chambre chaude.

Signes objectifs

Patient irritable, nerveux, désagréable.
Bouche saine ou malsaine.
La bouche garde-t-elle l'empreinte des dents ?

Interrogatoire

Aimez-vous la bonne chère, les bons vins, fumez-vous ?
Comment est le sommeil ?
Etes-vous bien la nuit ?
Avez-vous envie de dormir après les repas ? La sieste vous fait-elle du bien ?
Avez-vous des diarrhées ou des constipations ? Éternuez-vous le matin ?
Craignez-vous les courants d'air ?
Aimez-vous avoir un cache-nez ?

MERCURIUS

Il a souvent une gingivite, des gencives gonflées saignantes, la bouche d'odeur fétide, la langue chargée d'un enduit jaunâtre garde l'empreinte des dents. Il est aggravé la nuit et a tendance à la diarrhée. Mercurius est désagréable et présente de l'hyperesthésie dentinaire. Il est difficile à soigner.

HEPAR SULFUR

Il ne veut supporter aucune douleur. Il est désagréable. Il craint le moindre courant d'air et doit se couvrir la gorge.

LES RÉSULTATS

Nous ne parviendrons pas à plaire à tout le monde et à soigner tranquillement toute personne se présentant à notre cabinet. Nous ne parviendrons pas à soigner en profondeur le psychisme du patient avec des remèdes si bien choisis soient-ils. Le psychisme n'est pas du domaine du médicament quoique certains en pensent. Cependant, les remèdes homéopathiques nous permettent souvent de décontracter suffisamment nos patients afin de pouvoir les soigner dans des conditions supportables. Ceci rendra un grand service au patient et au praticien.

LA LIPOTHYMIE

Il ne nous est arrivé que rarement qu'un patient nous ait prévenu d'une tendance à s'évanouir pendant les soins dentaires. La plupart du temps cette question a été réglée par notre assurance, des paroles rassurantes et une position faisant affluer du sang à la tête. Cependant, nous aimons bien prescrire d'avance Sépia 5 + 15 CH — 2 g 1 à 2 fois par jour. Chez les femmes, le remède semble faire effet. Les signes de Sépia que l'on rencontre couramment sont assez faciles à trouver.

— Femme malheureuse :

Si elle se sent malheureuse chez elle, elle préfère rester seule plutôt que de voir une ou un ami.

— Elle a des troubles circulatoires :

Varices, hémorroïdes, pieds et mains froids.

Accessoirement, on peut trouver du *bearing down*, des bouffées de chaleur, une angoisse venant le soir, une sensation de vide dans l'estomac, des tâches jaunes sur la figure.

Il est utile également de prescrire un isopathique d'anesthésie.

Envoyer un peu d'anesthésie chez le pharmacien et demander un tube d'Isopathique en 7 CH, et prescrire Isopathique 7 CH — 2 g 2 fois par jour, ceci pendant quelques jours avant l'intervention.

LA PERLÈCHE

Conduragno et Nitri Acidum.

CONDURANGO

Employé dans les cas de troubles du tube digestif, il n'a pas d'autre symptôme que l'ulcération des coins des lèvres.

NITRI ACIDUM

Irritable, désespéré.

Amélioré en allant en voiture.

Craquement de l'oreille en mangeant.

Hémorroïdes et fissure anale.

Ulcère d'estomac.

Sueurs irritantes et excoriantes.

Commissures des lèvres crevassées croûteuses, fissurées.

Prescrire :

Nitri Acidum 5 CH — 2 g 2 fois par jour, Condurango 5 CH — 2 g 2 fois par jour.

Si les symptômes généraux de Nitri Acidum sont présent, le prescrire seul. Les résultats sont bons dans l'ensemble au bout de 10 à 20 jours.

FISSURE MÉDIANE DE LA LÈVRE

Elle est souvent due à un manque de vitamines. L'homéopathie donne l'habitude de bons résultats. Deux remèdes sont généralement employés : Nitri Acidum et Natrum muriaticum. Nitri Acidum a été étudié dans les cas de perlèche.

NATRUM MURIATICUM

Adolescent grandi trop vite.

Souvent soif,

Constipé.

Aggravé à la chaleur, au soleil à 10 heures du matin au retour du bord de mer.

Langue en carte de géographie.

Aime manger très salé et maigrir tout en mangeant bien.

Fissure médiane de la lèvre inférieure.

La différenciation se fait avec Nitri Acidum. Le traitement sera donc :

soit

Nitri Acidum 5 CH — 2 g 2 fois par jour

soit

Natrum muriaticum 5 CH — 2 f 2 fois par jour.

Si les symptômes généraux ne sont pas nets, prescrire pendant 3 semaines :

Nitri Acidum 5 CH — 2 g 2 fois par jour

Natrum muriaticum 5 CH — 2 g 2 fois par jour. Pulsatilla peut également être un remède intéressant.

LA NAUSÉE

Chez un patient qui présente facilement des nausées, prescrire 8 jours avant l'intervention et jusqu'à la fin des soins :

Ipeca 5 CH — 2 g 2 fois par jour.

Les résultats sont inconstants. Ipeca peut se donner au fauteuil avec quelques chances de réussite. Si la langue n'est pas propre, Ipeca ne donnera pas de résultat.

EXCORIATION DES LÈVRES

Certains patients, jeunes souvent, ont de petites peaux sur les lèvres qu'ils ont tendance à arracher.

Arum Triphyllum est souvent le remède. Il est bon de lui adjoindre Tuberculinum en traitement de fond après avoir drainé le terrain général.

Arum Triphyllum 5 CH — 2 g 2 fois par jour —20 jours. Après drainage.

Tuberculinum 7 CH — 2 g 3 fois par semaine pendant 2 mois.

CONCLUSION

L'homéopathie donne d'excellents résultats dans les traitements aigus de la bouche et des dents, de bons résultats dans les petites affections chroniques. Cependant, en cas d'échec, de récidives ou de succès insuffisants, il est nécessaire de pratiquer un interrogatoire approfondi et de prescrire les remèdes homéopathiques en tenant compte des symptômes généraux. Les résultats seront meilleurs mais la réussite totale n'est pas assurée surtout au niveau des parodontopathies. En effet, il est souvent nécessaire d'y adjoindre l'hygiène générale et d'autres médecins de terrain telle la phytothérapie, la vitaminothérapie, les oligoéléments, la psychothérapie. L'hygiène alimentaire est souvent d'une aide appréciable sinon indispensable. Nous conseillons donc au patient d'essayer d'appliquer le plus possible le plus grand nombre de ces règles diététiques :

- manger peu,
- manger avec plaisir,
- mastiquer longuement,
- boire en dehors des repas,
- manger le cru avant le cuit,
- manger des fruits, des légumes crus, des légumes cuits, des céréales complètes (pain complet, pâtes complètes, riz complet),
- des fromages avec le minimum de matières grasses, peu d'oeufs et uniquement dans des plats cuisinés, le minimum de poisson,
- le minimum de lait et uniquement dans des plats cuisinés,
- du sucre intégral ou du miel, à la rigueur du sucre roux mais en très petites quantités,
- suppression si possible de l'alcool, du tabac, de la viande, du sucre blanc sous toutes ses formes.

Ce régime n'est qu'approximatif, il peut-être personnalisé, précisé et complété. Il est demandé de s'en rapprocher dans la mesure où il peut se faire sans trop de déplaisir. Il vaut mieux un régime très imparfait mais appliqué qu'un excellent régime non appliqué. Ultérieurement, il sera peut-être possible d'améliorer l'hygiène alimentaire et peut-être générale.

POUR CONTINUER....

Pour continuer l'étude de l'homéopathie, nous conseillons la lecture de nos ouvrages :

- Hygiène et santé des dents, édition Dangles, -- Comment guérir vos malaises, Le Courier du Livre,
- Le Livre du bien-être, distribution Chiron, Paris
- Précis de matière médicale homéopathique, Dr Léon Vannier, Jean Poirier, ed. Doin.
- La Pratique de l'homéopathie, D' Léon Vannier, ed. Doin. C'est un ouvrage approfondissant la théorie homéopathique. Il est simple à lire.
- Comment guérir par l'homéopathie, des docteurs Fortier Bernoville et Léon Renard.

C'est un petit livre très pratique et très simple pour soigner les affections banales de médecine générale. En plus de son utilisation directe on peut en tirer de bons renseignements pour la pratique dentaire.

- La Conquête de la santé, D' Pierre Oudinot, édition Dangles,
- Le Retour de la santé par le jeûne, D' Ed. Bertholet, édition Pierre Genillard, Lausanne⁶. Ces deux ouvrages de base sur les diététiques et hygiènes naturelles permettent d'intégrer l'homéopathie dans un ensemble. Ils donnent une vue autre et très intéressante de la médecine ainsi que des armes particulièrement efficaces contre la maladie et pour le maintien de la santé.

⁶ En diffusion pour la France par le Courrier du Livre.